

Dr Mohamed Laifa, diabétologue, au *Jeune Indépendant* :

«LA DIMINUTION DU SUCRE DOIT ÊTRE APPLIQUÉE AVEC RIGUEUR»

Page 5

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7821– LUNDI 19 FÉVRIER 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Sahara occidental

RABAT MULTIPLIE LES ATTAQUES CONTRE DE MISTURA

Page 3

PROJET DE RÉSOLUTION DE L'ALGÉRIE AU CONSEIL DE SÉCURITÉ

POUR UN CESSEZ-LE-FEU IMMÉDIAT À GAZA



Le projet de résolution de l'Algérie sur Gaza sera soumis demain au vote des membres du Conseil de sécurité de l'ONU. Ce projet appelle à un cessez-le-feu immédiat dans l'enclave palestinienne, théâtre d'agressions sionistes barbares depuis le 7 octobre 2023. Il s'agit d'une nouvelle tentative pour imposer un arrêt des raids sauvages contre les populations civiles.

Page 3

DISTRIBUTION DES PRODUITS AGRICOLES ET AGROALIMENTAIRES

Plaidoyer pour libérer l'investissement privé

Page 2

JOURNÉE MONDIALE DE LA LANGUE MATERNELLE

Promotion du tamazight à l'université

Page 24

«BI OUM AYNI 1948»

Voyage au cœur des terres occupées de Palestine

Page 9

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

ENERGIE

"L'Algérie, un acteur incontournable", selon le conseiller auprès de la BM

LE SEPTIÈME sommet du Forum des chefs d'État et de gouvernement des pays exportateurs de gaz (29 février - 2 mars 2024) mettra en lumière le rôle important de l'Algérie dans le domaine des énergies. C'est ce qu'a indiqué Mamdouh Salama, conseiller en énergie auprès de la Banque Mondiale,

Le conseiller en énergie de la BM a estimé qu'avec sa capacité productrice de 5% du marché mondial, «l'Algérie est un acteur incontournable sur la scène énergétique continentale», lors de son passage, samedi, sur les ondes de la radio nationale.

M. Salama a aussi souligné que l'Algérie « a un avenir garanti dans le gaz sous la direction de la grande entreprise Sonatrach qui prévoit de dépenser dans les dix prochaines années 40 milliards de dollars pour le développement des ressources gazières et pétrolière ».

Il a ajouté que la vision actuelle de la politique énergétique de l'Algérie est de densifier l'investissement dans le domaine de l'exploitation et l'exploration, consolider sa position et honorer ses engagements vis-à-vis de sa clientèle.

À l'instar des autres experts, le Jordanien défend l'idée selon laquelle les membres du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF), dont le 7e Sommet des Chefs d'Etat et de Gouvernement se tiendra à Alger, du 29 février au 2 mars, puissent aboutir à un consensus et pouvoir créer un consortium dans le but de préserver les intérêts des pays membres et assurer la stabilité du marché gazier.

Par ailleurs, M. Salama a émis le souhait que « ce Forum opte pour la création d'une organisation des pays exportateurs de gaz dans un avenir proche, à l'image de l'OPEP (organisation des pays exportateurs de pétrole), avec pour l'objectif de sauvegarder les intérêts des pays producteurs et consommateurs de gaz. »

A noter que les pays exportateurs de gaz prévoient d'aborder, lors de ce GECF, les enjeux liés à la consolidation de la souveraineté sur leurs ressources gazières et au renforcement de la sécurité des infrastructures.

S. B.

SALON INTERNATIONAL DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE L'EMBALLAGE

130 exposants attendus à la 3e édition

LA TROISIÈME édition du Salon international de l'agroalimentaire et de l'emballage « Agropack Expo », se tiendra du 20 au 23 février au Palais des expositions d'Alger, avec la participation annoncée de 130 exposants.

« Cette manifestation sera marquée par la participation de plus de 130 exposants nationaux et étrangers venant de plusieurs pays, dont l'Egypte, la Tunisie, l'Italie, la Belgique et la France », ont indiqué les organisateurs.

« Agropack Expo sera un point de rencontre des acteurs économiques pour découvrir les dernières évolutions du secteur, de la matière première, des équipements, de la machinerie, des technologies utilisées dans le domaine de l'emballage de divers types tels que le carton, le papier, le plastique, le métal, ainsi que les produits alimentaires », ont précisé les organisateurs.

S. N.

DISTRIBUTION DES PRODUITS AGRICOLES ET AGROALIMENTAIRES

Plaidoyer pour libérer l'investissement privé

La réalisation d'espaces de distribution des produits agricoles et agroalimentaires est plus que jamais recommandée pour garantir la sécurité sanitaire des aliments, maîtriser les coûts de revient et, ainsi, éliminer la multitude d'intermédiaires qui interviennent dans la chaîne de distribution. Et c'est le secteur privé qui est appelé à jouer un rôle dans ce sens, d'où l'appel à libérer et à faciliter l'investissement privé dans la réalisation de ces espaces.



Garantir la sécurité sanitaire des aliments.

C'est du moins le plaidoyer de l'association nationale pour la protection des consommateurs Al Aman. Son président Hacène Menouar, qui plaide pour la professionnalisation des réseaux de distribution, a indiqué que l'association qu'il préside n'a jamais cessé de souligner la nécessité de réaliser des espaces de distribution et de commercialisation.

Selon lui, il faut passer à l'acte et concrétiser ces projets, qui sont jusque-là au stade de projection. « On est déjà en retard. On doit commencer, en premier lieu, par la réalisation des infrastructures qui vont abriter les grands centres de distribution, les marchés de gros et les réseaux professionnels pour la distribution des produits agroalimentaires. Cela est du ressort de l'Etat », a-t-il indiqué, signalant aussi la nécessité d'achever « correctement » le projet des 1 000 marchés de proximité.

Le secteur privé est appelé à jouer un rôle, selon lui, pour peu qu'on libère l'investissement pour ces opérateurs. « Les autorités compétentes doivent libérer et faciliter l'investissement privé pour réaliser les espaces de distribution, notamment les hypermarchés et supermarchés, répartis sur le territoire national selon la densité démographique », a expliqué M. Menouar, qui estime que l'Etat doit également relancer ses projets de réalisation de plates-formes stratégiques, de marchés de gros et de centrales de distribution. L'objectif est de fournir des produits alimentaires aux consommateurs avec la garantie de la sécurité sanitaire des aliments, d'avoir la maîtrise des coûts de revient des produits, et ainsi éliminer les intermédiaires et surtout contenir l'informel, d'autant que le propriétaire d'un hypermarché, par exemple, va s'approvisionner directement auprès des usines, des producteurs...

Le président de l'association Al Aman a, en outre, signalé l'absence d'un urbanisme commercial en Algérie. Le premier travail à faire est donc de dégager des assiettes foncières « valables » pour recevoir les espaces de distribution, à l'instar des supermarchés et hypermarchés.

Les autorités semblent se diriger dans ce sens et aller vers la structuration et l'organisation des marchés. Le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni, a déclaré, à la fin de la semaine dernière, que son département prévoit la création d'espaces commerciaux de distribution au service des producteurs des produits alimentaires, à travers les différentes régions du pays. Ce genre d'espaces commerciaux permettra, selon le ministre, de réduire le nombre d'intervenants et d'intermédiaires qui sont généralement à l'origine de la hausse des prix.

Lilia Aït Akli

RECENSEMENT NATIONAL DE L'AGRICULTURE

Lancement d'une opération pilote

UNE OPÉRATION pilote de recensement au niveau de six wilayas a été lancée hier par le ministère de l'Agriculture et du Développement rural, en prévision du prochain recensement général de l'agriculture.

C'est ce qu'a indiqué le Département de l'Agriculture dans un communiqué, précisant que l'opération, qui se poursuivra jusqu'au 3 mars prochain, concerne les communes de In-Zghmir (Adrar), Aïn Naga (Biskra), Aïn El-Bell (Djelfa), Oued Taria (Mascara), Dréan (El-Tarf) et Ahmar El-Aïn (Tipasa).

Cette opération a pour objectif d'évaluer le plan opérationnel élaboré par le comité technique sur le terrain en vue de s'assurer de son efficacité et des moyens humains et techniques mobilisés à cet effet, avant sa généralisation lors du recensement général de l'agriculture, qui concernera toutes les régions du pays, selon la même source.

Le recensement général revêt une grande importance, d'autant qu'il est à même de donner une vision globale et détaillée du secteur. C'est ce qu'avait affirmé le ministre de l'Agriculture, Youcef Cherfa, lors de la première réunion de la commission chargée du recensement agricole tenue dernièrement. Il permettra, en outre, de collecter des statistiques qui seront mises à la disposition de tous les décideurs et experts afin de « les exploiter pour le développement de l'agriculture et répondre aux aspirations des citoyens dans ce domaine ».

Dans ce sillage, il a rappelé que cette opération intervient après le recensement de la ressource animale, mené récemment par le secteur et qui a donné lieu à des résultats non identiques aux chiffres relayés auparavant. Le ministre a également indiqué qu'il y a une « commission technique, présidée par le secteur de l'agriculture avec la contribution d'autres secteurs, chargée de mettre en place les mécanismes techniques qui seront utilisés dans le recensement général de l'agriculture ». Cette commission est composée de 19 membres représentant les secteurs ministériels concernés et les instances nationales en rapport avec cette opération. Rappelant que ce recensement général de l'agriculture constitue la troisième opération de ce type depuis l'indépendance, après les recensements de 1973 et 2001.

Rim Boukhari

PROJET DE RÉSOLUTION DE L'ALGÉRIE AU CONSEIL DE SÉCURITÉ

Pour un cessez-le-feu immédiat à Gaza

L'Algérie a mis « en Bleu » le projet de résolution du Conseil de sécurité (CS) de l'ONU sur la situation en Palestine, notamment dans la bande de Gaza, lequel sera soumis demain au vote des membres du Conseil.

Le projet de résolution appelle à un cessez-le-feu immédiat à Gaza, théâtre d'agressions sionistes barbares depuis le 7 octobre 2023. Il sera soumis au vote des membres du Conseil de sécurité demain dans la matinée.

Il s'agit d'une nouvelle tentative pour imposer une cessation des raids sauvages contre les populations civiles, afin de permettre d'ouvrir les voies pour les aides humanitaires. Ces agressions sionistes ont fait jusqu'à hier près de 29.000 morts, dont la plupart sont des enfants et des femmes.

A ce propos, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf a pris part, hier à Addis-Abeba, à une réunion interministérielle du groupe des Etats africains membres du Conseil de sécurité de l'ONU (A3), qui regroupe actuellement l'Algérie, la Sierra Leone et le Mozambique, et ce, en marge de la 37e session ordinaire de la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union africaine (UA).

La réunion était « une occasion renouvelée de réaffirmer l'engagement à poursuivre la coordination des positions et à unifier les efforts communs pour préserver les intérêts des pays et du continent africain, et défendre les différentes causes justes en Afrique et dans le monde, à la lumière des résultats du Processus d'Oran, qui joue un rôle central dans l'unification de la position africaine au niveau international, notamment au sein du Conseil de sécurité », précise un communiqué du ministère des Affaires étrangères.



L'Algérie à la manœuvre.

A cet égard, « les trois ministres ont convenu d'une série de propositions pratiques visant à renforcer la concertation et la coordination à tous les niveaux pour une influence positive des pays africains au sein du Conseil de sécurité. Ils ont en outre convenu d'œuvrer à impulser davantage la question de la réforme de cet organe principal des Nations unies, sur la base de la position africaine unifiée », selon la même source.

« La cause palestinienne a fait l'objet de discussions approfondies au cours desquelles les membres du groupe ont réaffirmé leur soutien au projet de résolution initié par l'Algérie visant à activer les mesures provisoires de la Cour internationale de justice (CIJ) afin d'imposer l'arrêt de l'agression sioniste et de mettre fin au génocide contre le peuple palestinien frère », ajoute le communiqué. Dans une allocution prononcée à cette occasion, le ministre Attaf a « hautement salué les progrès réalisés dans le renforcement de la coordination entre les Etats africains au sein du Conseil de sécurité et de leur influence au sein de cette instance onusienne centrale », appelant à « préserver cette dynamique que connaît l'action africaine commune dans le soutien aux causes justes dans le monde, à leur tête la cause palestinienne et la question de décolonisation du Sahara occidental », conclut le communiqué.

Hachemi B.

SOMMET DE L'UNION AFRICAINE

L'Algérie réaffirme ses engagements

L'ALGÉRIE a exhorté, hier depuis Addis-Abeba (Ethiopie), les parties libyennes à saisir l'opportunité de la Conférence de la réconciliation nationale, qui se tiendra à Syrte en avril prochain, pour « rétablir la cohésion entre les enfants de la Libye une et indivisible ».

S'exprimant sur le point relatif au rapport du Comité de haut niveau de l'Union africaine (UA) sur la Libye, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ahmed Attaf, a précisé que l'Algérie « encourage les parties libyennes à adhérer effectivement aux efforts onusiens visant à réunir les conditions nécessaires à l'organisation des élections comme solution permanente et durable à la crise qui a trop duré dans ce pays frère qui nous est cher ».

M. Attaf a en outre exprimé, au nom du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, « sa reconnaissance au président Denis Sassou-Nguesso pour ses efforts continus à la tête du Comité de haut niveau de l'UA en faveur de la réconciliation entre les enfants de la Libye, pays frère ».

Il s'est réjoui de « voir ces efforts aboutir », quelques jours avant la 37e session ordinaire de la Conférence des chefs d'Etat et de Gouvernement de l'UA, à un accord des parties libyennes pour la tenue de la Conférence de la réconciliation nationale à Syrte en avril prochain.

A ce titre, l'Algérie réaffirme « la nécessité de mettre un terme aux ingérences extérieures » et réitère son appel au « retrait des parties étrangères de Libye, afin de permettre aux efforts africains et onusiens de converger vers l'objectif ultime : permettre à la Libye, pays frère, d'amorcer une nouvelle ère de sécurité, de stabilité, de paix et de prospérité », a ajouté M. Attaf.

Pour rappel, les travaux de la 37e session ordinaire de la Conférence des chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union africaine (UA), ont repris hier à Addis-Abeba. Au cours de la première journée de cette session placée sous le thème: « Eduquer une Afrique adaptée au XXIe siècle », le président mauritanien, Mohamed Ould Cheikh Ghazouani, a pris la présidence tournante de l'Union africaine, succédant au Comorien Azali Assoumani.

Outre la problématique de l'éducation en Afrique, plusieurs questions régionales et internationales sont débattues lors des travaux de cette session, notamment la cause palestinienne et les développements de la situation sécuritaire en Afrique, ainsi que la réforme institutionnelle des organes de l'Union africaine, la mise en œuvre de l'Agenda 2063 et l'activation de la Force africaine en attente (FAA). A cette occasion, le ministre des Affaires étrangères et de la communauté nationale à l'étranger a réaffirmé l'engagement total de l'Algérie à poursuivre son soutien aux efforts collectifs pour la cristallisation de solutions africaines aux problèmes de l'Afrique, soulignant que l'élection du président mauritanien à la présidence tournante de l'UA « représente une fierté pour la région maghrébine et pour le continent africain en général » et que l'Algérie lui apportera tout son soutien.

H. B.

SAHARA OCCIDENTAL

Rabat multiplie les attaques contre de Mistura

L'ENVOYÉ personnel du Secrétaire général de l'ONU pour le Sahara occidental, Staffan de Mistura, fait l'objet d'énormes pressions de la part du Maroc. Depuis quelques semaines, Rabat et ses relais médiatiques et diplomatiques ont lancé des attaques virulentes contre de Mistura, lui collant des accusations fallacieuses, afin de l'affaiblir et le pousser à la démission. C'est pratiquement le même scénario que les prédécesseurs du diplomate onusien ont connu et qui est en train de se dérouler actuellement.

Le représentant du Front Polisario en Suisse et auprès des Nations unies et des organisations internationales à Genève, Oubi Bouchraya Bachir, a souligné que le Maroc « a multiplié ces derniers jours les attaques » contre lui, après que le Makhzen ait réalisé que l'émissaire onusien ne pouvait être « dompté à son goût ». Rabat menace même de « couper les ponts avec lui », a écrit avant-hier soir Oubi Bouchraya sur la plateforme X.

Selon le diplomate sahraoui, le régime du Makhzen invoque la visite de Staffan de Mistura en Afrique du Sud, mais, a-t-il affirmé, « la vérité est que cette visite n'est rien d'autre qu'une excuse inventée pour rompre avec l'envoyé de l'ONU après avoir réalisé qu'il ne peut pas être dompté au goût du Maroc ».

Oubi Bouchraya a rappelé dans ce sens, le retard au départ du Maroc pour approuver la nomination de l'émissaire onusien (octobre 2021) après qu'il ait été proposé par le Secrétaire général et approuvé par le Front Polisario cinq mois plus tôt, et l'obstruction du Maroc à l'exercice de son mandat en empêchant De Mistura de visiter la partie occupée du Sahara occidental en juillet 2022, avant de l'autoriser finalement en septembre 2023.

Le régime marocain « poursuit toujours l'obstruction arrogante en pensant que la mission de l'émissaire est de légitimer le fait accompli colonial », explique-t-il encore. Ce faisant, Rabat vise, souligne le diplomate sahraoui, à « créer les conditions pour le pousser à la démission comme ce fut le cas pour son prédécesseur (Horst Kohler) », démissionnaire pour des « raisons de santé » qui n'étaient, en fait, qu'une « forte hypertension artérielle » causée par « le mépris du Maroc et l'inaction du Conseil de sécurité de l'ONU ».

Et de poursuivre dans le même contexte: « La visite en Afrique du Sud n'est qu'un prétexte, et si elle n'avait pas eu lieu, le Maroc aurait inventé autre chose », avant de préciser que la visite de Staffan de Mistura en Afrique du Sud « s'inscrivait dans le cadre de son mandat », comme l'a souligné le 31 janvier dernier, Stéphane Dujarric, porte-parole du secrétaire général de l'ONU.

D'après le diplomate sahraoui, le Maroc « continuera sa campagne contre Staffan de Mistura pour le pousser à démissionner », et ensuite justifier cette démission par « des raisons personnelles » ou des « raisons de santé ».

« Mais, si cela arrive, personne ne pourra cacher la vraie raison, qui est la démission chronique du Conseil de sécurité de l'ONU de mener à bien son mandat historique de décolonisation du Sahara occidental », regrette le représentant du Front Polisario.

Hachemi B.

MEILLEURS RÉCITANTS DU CORAN À TIZI OUZOU

Les lauréats du concours connus

C'EST L'ESPACE de la grande salle du Théâtre Régional Kateb Yacine de Tizi-Ouzou que s'est déroulé, avant-hier, le classement des 12 lauréats du concours des meilleurs récitants du Coran dans sa deuxième édition.

La cérémonie s'est tenue en présence des autorités locales, à leur tête, le wali, Djillali Doumi, du directeur des orientations religieuses du ministère des Affaires religieuses et des Wakfs en sa qualité du représentant du ministre le Dr Youcef Belmahdi, des responsables des zaouias, de la société civile et de nombreux universitaires. La finale du concours a commencé en décembre de l'année dernière avec la participation d'un peu plus de 13 000 candidats.

Après la première sélection, seuls 700 candidats étaient restés en lice. La deuxième sélection les concurrents étaient réduits au nombre de 28 et la troisième et dernière sélection, le jury a retenu 12 lauréats. Ceux-ci étaient composés de six garçons et six filles. Parmi la catégorie garçons et le groupe classé « grands », le jury a décidé d'octroyer la première place du podium au lauréat Rabaï Abderrhmane, la deuxième place au lauréat Mohamed Brahimi et la troisième place à Seif-Eddine Azzinacer.

Pour le groupe « peits garçons », la première place a été décrochée par Abdelfateh Seghir, la deuxième place par Billal Merbah et la troisième place est revenue à Hamza Taleb. Pour la catégorie filles et le groupe « grandes », le jury a octroyé la première marche du podium à Maddouri Lina-Aya, la deuxième place pour Céline Khati et la troisième place pour Khadidja Sebtel. Pour ce qui est du groupe « petites filles », la première place est revenue à Zina Touati, la deuxième à Merra Chabane et la troisième à Bedra Tareb. Il faut préciser que les lauréats classés dans le groupe grands (es) ne sont en réalité que des adolescents. Le Plus âgé d'entre eux ne dépasse pas 17 ans.

Quant aux lauréats classés dans le groupe « petits », filles et garçons ne dépassent pas les 12 ans. Certains ne devaient pas avoir plus de 6 – 7 ans. Cependant, en dépit de leur jeune âge, tous les lauréats ont grandement séduit la très nombreuse assistance par leurs voix mélodieuses. Un adulte n'aurait pas fait mieux dans la récitation du Coran.

Toujours au chapitre de reconnaissance, les organisateurs ont honoré, pour leurs grands mérites, deux imams. Il s'agit des nommés Mohamed Loucif et Ahmed Kaddour.

Le wali, selon les règles de la cérémonie, les également habillés de burnous. La remise d'un burnous à un homme est d'une grande symbolique à Tizi-Ouzou. Un autre prix a été également remis à la jeune fille ayant remporté le premier prix lors de la première édition et classée 3e au concours mondial de la récitation du Coran.

Cette jeune fille s'appelle Salma Khaldi. Il y a lieu de relever que cette 2e édition a été organisée en hommage au grand savant musulman, Saïd Idjri, né en 1873 dans l'actuelle commune d'Idjeur, daïra de Bouzguène et décédé le 5 octobre 1951 dans la même commune. Ce savant, qui a consacré 51 ans de sa vie à l'enseignement du Coran et le droit musulman, a formé de grands érudits musulmans.

Saïd T.

JOURNÉE NATIONALE DU CHAHID

Hommages et inaugurations à Béjaïa

Une délégation de wilaya à sa tête le wali de Béjaïa a procédé, hier, à l'occasion de la commémoration de la journée nationale du Chahid, à la baptisation de la rue des quatre chemins de la commune de Béjaïa au nom du martyr Ahmed Charchari. Ce dernier était un militant affilié à la fédération de France du FLN. Il avait été condamné à mort le 23 février 1958 à Lyon.

La délégation a poursuivi par la suite l'exécution du programme de commémoration élaboré à l'occasion sous le slogan «Sur le parcours des martyres», par l'inauguration du pont reliant les communes de Taskariout et Aït Smaïl à la RN 09 qui avait été emporté par les crues le mois de décembre dernier. L'ouvrage a été ouvert sur 60 mètres seulement, soit à moitié afin de faciliter le passage aux usagers en attendant l'ouverture totale de l'autre moitié le 19 mars prochain, à l'occasion de la fête nationale de la victoire.

Par ailleurs, le secrétaire général de la wilaya M. Saïd Yahiaoui a procédé, quant à lui, à la mise en service du réseau de gaz de ville au profit de 610 foyers à la municipalité de M'cisna, en attendant le raccordement de près de 400 autres foyers dans la même localité dans les prochain mois. «Le taux de pénétration de la commune de M'cisna en gaz de ville devrait atteindre à la fin des programmes en cours de réalisation 95%. Le maire a été invité à l'occasion afin d'établir des fiches techniques afin de bénéficier d'un nouveau programme de raccordement au gaz naturel puisque la wilaya est dotée d'un important montant destiné à l'alimentation des foyers au gaz naturel.



Sur le parcours des martyres.

Durant cette journée aussi, 65 familles vivant dans des habitations précaires à la cité «SAS» à Oued-Ghir ont été relogées dans des appartements neufs réalisés dans un site près de la même cité et dans des logements sociaux érigés à Ighzer-Ouzarif. D'autres familles seront, également, relogées dans le cadre du programme de résorption de l'habitat précaire (RHP) dans les prochains mois.

A la commune de Bouhamza, le secrétaire général de la wilaya a, également, mis en service en présence du DRAG, du chef de daïra de Seddouk, du directeur de la Sonelgaz de Béjaïa et de l'inspecteur général de la wilaya, le réseau de raccocrdement au gaz naturel au profit de 270 foyers répartis sur 05 villages en l'occurrence, Boumessaoud, Tizi-Ouzou, Sahel, Taghvit, Takhlicht et Ichaâvanen.

N. Bensalem

MÉDÉA

La nouvelle bibliothèque baptisée au nom de Benaïssa Bellazougui

APRÈS la cérémonie de pose d'une gerbe de fleurs et de lecture de la Fatiha à la mémoire des chouhada par le secrétaire du bureau de wilaya de l'Organisation nationale de moudjahidine, la célébration de la journée du chahid a été marquée par la baptisation de la nouvelle bibliothèque de lecture publique au nom du moudjahid disparu Benaissa Bellazougui.

Présidée par le wali, Djahid Mous, la cérémonie de baptisation à laquelle ont pris part des moudjahidine, des représentants des autorités locales et du mouvement associatif, a permis d'honorer la famille du moudjahid feu Benaissa Bellazougui qui, est-il rappelé, a occupé les fonctions d'édile de la commune.

L'imposant édifice abritant la nouvelle bibliothèque de lecture publique trône dans un quartier du centre-ville du chef-lieu de wilaya et se décline en plusieurs niveaux où sont abrités des espaces dédiés aux activités de lecture, d'expression artistique, de calligraphie arabe, d'informatique, etc.

Ainsi, la bibliothèque est une autre nouvelle infrastructure qui vient enrichir le secteur de la culture, mettant ses espaces à la disposition de toutes les catégories de la société éprises de culture.

L'établissement permet de recevoir toutes sortes de manifestations culturelles, littéraires, artistiques, théâtrales, et permet d'accueillir des événements culturels nationaux et internationaux, selon Salima Gaoua, directrice de la culture et des arts de Médéa.

Pour cette dernière, cette infrastructure culturelle est de nature à « incarner les objectifs pour lesquels elle est destinée en matière de promotion de la lecture, de valorisation des activités intellectuelles, littéraires et artistiques et de l'encadrement des activités collectives culturelles ciblées de manière à enrichir la scène littéraire locale et à contribuer à promouvoir le vivier de talents locaux et nationaux dans divers domaines de la littérature et de la pensée.

Outre la promotion de la culture et des arts, le nouvel édifice sera un tropisme pour les amis du livre et pour la promotion de la lecture publique grâce à son important fonds documentaire dont la richesse embrasse différents domaines de la connaissance et du savoir, est-il indiqué.

La bibliothèque met son fonds documentaire à la disposition des chercheurs et des étudiants en situation de bachotage leur permettant de trouver les conditions idoines pour consulter ou faire des reproductions et tirages et utiliser les installations informatiques pour leurs besoins propres.

Nabil B.

Plusieurs inaugurations à Tizi Ouzou

LA JOURNÉE du Chahid a été marquée, hier, dans la wilaya de Tizi Ouzou par d'intenses activités scientifiques et culturelles ainsi que par des opérations inaugurales et de baptisation. après la levée des couleurs au niveau du Carré des Martyrs de M'douha, manifestation conduite par le wali, Djillali Doumi, la journée a été l'occasion pour les autorités de procéder à l'inauguration d'un nouvel hôtel à Tigzirt, qui est d'une capacité de 30 chambres, à l'inauguration d'une école primaire à Oued Fali et sa baptisation au nom du Chahid Toulait Amar. Par ailleurs, un honneur et un hommage ont été rendus à trois veuves de Chouhadas, en l'occurrence les veuves des Chahids Fekroun Ramdane, Chettah Mohamed et Méziane Chaâbane. Cette cérémonie s'est déroulée au niveau du Monument des Martyrs de M'douha. Et parallèlement aux actions des autorités locales, la société civile et des associations de la wilaya se sont impliquées dans l'action commémorative de cette journée. Et dans ce sens, dans la commune d'Aït-Chaffai, daïra d'Azeffoun, l'action citoyenne a porté sur l'inauguration de la stèle dédiée aux 202 martyrs de la région, plus précisément de la commune d'Aït-Chaffai. Au village de Mahmoud dans la commune de Mekla, l'action a porté sur l'inauguration de la stèle érigée à la mémoire des 05 martyrs natifs de ce dit village. A Redjaouna dans la commune de Tizi-Ouzou, c'est le bureau de poste qui a été baptisé au nom des trois frères Chahids Harrouche.Au village d'Aït-Laâziz dans la commune d'Akbil, c'est le terrain sportif local qui a été baptisé au nom des frères Chouhadas Bouzidi. Notons enfin qu'une multitude d'autres activités ont marqué, devons-nous rappeler, cette journée. Des conférences, des actives sportives, des projections filmiques, un vernissage et tant d'autres événements ont marqué cette journée, symbole de reconnaissance aux chouhada, celles et ceux ayant payé de leurs vies, l'indépendance de l'Algérie.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

DR MOHAMED LAIFA, DIABÉTOLOGUE ET PRÉSIDENT DE LA SARM, AU *JEUNE INDÉPENDANT* :

«La diminution du taux de sucre doit être appliquée avec rigueur»

Le taux de sucre contenu dans les boissons algériennes fait toujours l'objet de débats et de discussions entre le gouvernement, les producteurs, les associations de protection des consommateurs et les spécialistes de la santé. Dans cet entretien, le Dr Mohamed Laifa, diabétologue et président de la Société algérienne des recherches médicales (SARM), tire la sonnette d'alarme quant aux risques liés à la consommation excessive de sucre et appelle à l'application de la loi avec rigueur afin de diminuer la concentration de cette matière dans les boissons gazeuses et fruitées.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR LYNDA LOUIFI

Le Jeune Indépendant *: Les méfaits du sucre en excès ne sont certes plus un secret mais l'industrie agroalimentaire continue de rendre la tâche difficile à ceux qui souhaitent le « traquer ». Pour quelles raisons les industriels en mettent-ils autant partout, même là où on l'attend le moins ?*

Dr Mohamed Laifa : L'être humain possède un attrait inné au goût sucré et ceci est dû au réflexe de survie provoqué par le cerveau, qui est le grand consommateur de sucre par rapport aux autres organes. Ceci est le premier point faible de l'homme et l'industrie agroalimentaire dans le monde en a énormément profité ces dernières décennies jusqu'à ce que des voix commencent à se lever, ici et là, pour alerter les pouvoir publics que le « buffet de sucres » ouvert sans restriction ni modération doit être fermé et, surtout, être réglementé à l'avenir car la menace est sérieuse.
Il faut savoir que le sucre en lui-même est un marché très lucratif et ceci est principalement lié à son potentiel addictif, comme le tabac, l'alcool et autres addictifs, surtout chez les enfants. Ces derniers commencent, malheureusement, à découvrir le goût sucré très tôt car il faut savoir que l'apport des parents est capital dans l'installation de cette dépendance.
Tous ces éléments de fragilité devant le sucre ont encouragé les industries agroalimentaires, en l'absence d'une loi réglementaire, à en profiter au maximum, et ce après avoir compris que plus ils ajoutent du sucre, plus ils vendre.

Deux arrêtés ministériels fixant les caractéristiques et la composition des boissons gazeuses et des jus de fruits devaient normalement entrés en vigueur, l'un en juin et l'autre en novembre 2023, mais sur le terrain, il semblerait que, finalement, la nouvelle réglementation n'est pas respectée…

Il s'agit de l'arrêté interministériel (industrie, agriculture, commerce et santé) portant adoption du règlement technique relatif aux sucres ajoutés aux boissons rafraîchissantes, comme les jus et nectars de fruits ainsi que les boissons gazeuses, datant du 21 mars 2022.
L'autre arrêté interministériel (industrie, agriculture, commerce, santé et ressources en eau) du 29 août 2022 porte sur la fiche technique fixant les spécifications de certaines boissons rafraîchissantes.
La réglementation a accordé aux opérateurs de l'agroalimentaire un délai d'une année, à compter de la date de sa publication au Journal officiel, pour se conformer à ses dispositions. Nous sommes à 3 mois de l'expiration de cet ultimatum - depuis novembre 2023 - et franchement on ne voit pas trop les choses changer.
Sur le plan pratique, ce qui a été demandé aux industriels de l'agroalimentaire, c'est de passer le plus tôt possible à un taux de sucre total ne dépassant pas les 105 g/litre dans les boissons citées par cet arrêté alors qu'actuellement, la plupart des boissons



Dr Mohamed Laifa

sucrées ont une concentration en sucre qui oscille entre 150 g et 160 g pour un litre.
Les producteurs de boissons ont manifesté leur intention d'appliquer la nouvelle réglementation mais ils demandent, en même temps, une mobilisation générale des principaux acteurs dans une campagne de sensibilisation de grande envergure à l'endroit des consommateurs pour les dissuader quant à une consommation excessive de sucre. Ceci est formidable, pourvu que cela soit effectivement appliqué. Car il faut savoir que toutes les campagnes de sensibilisation ou une application rigoureuse de la nouvelle loi conduit obligatoirement à une diminution de la consommation de ces produits trop sucrés, ce qui entraînerait une diminution des ventes et des revenus… Alors, tout compte fait, il faut tout simplement appliquer la loi avec toute sa rigueur et à tous, et de façon permanente.

Obésité, diabète, cancer... La surconsommation de sucre est à l'origine de nombreuses pathologies. Comment peut-on sensibiliser les citoyens sur cet aspect ?

Effectivement, le moment est grave et les conséquences sont dramatiques sur les générations futures, sans oublier le coût énorme de la prise charge des maladies engendrées par la consommation excessive de sucre. Il faut savoir que le sucre ne provoque pas uniquement le diabète, qui est une maladie chronique, car on commence diabétique mais on finit avec 3 ou 4 maladies, avec une prise en charge extrêmement compliquée et chère, ce qui entrave énormément la qualité de vie des personnes et, parfois, à des âges très précoces, avec des risques d'amputation et de cécité.
Il provoque aussi des maladies cardiovasculaires qui sont considérées encore comme la première cause de mortalité dans le monde, avant le cancer, car une fois stocké dans les viscères, le sucre se transforme en graisse et facilite la synthèse excessive du cholestérol, élément capital dans la majorité des maladies cardiovasculaires, allant de l'obstruction des vaisseaux par les plaques d'athérome à la fragilité des artères, entraînant ainsi un infarctus du myocarde ou des AVC.
Les reins ne seront pas épargnés par ce poison latent, arrivant jusqu'à l'insuffisance rénale qui conduit aux dialyses à vie, avec une qualité de vie médiocre et rendant les patients dialysés très fragiles et sujets à attraper des maladies infectieuses car leur immunité est très réduite, sans oublier le coût exorbitant de ces séances pour la Caisse de sécurité sociale.
Les maladies neurologiques sont également présentes dans ce contexte toxique du sucre, surtout les neuropathies chez les diabétiques qui nécessitent justement des traitements purement symptomatiques controversés car ils ne soulagent que temporairement les patients, avec des effets indésirables très marqués qui nécessitent, pour les mêmes effets calmants, des doses de plus en plus élevées, et ce en l'absence, bien évidemment, du traitement curatif pour ce genre de maladie.
Enfin, les différents types de cancer sont liés principalement à l'obésité et à l'excès de sucre. Ces liens sont aujourd'hui prouvés car sans le sucre, les cellules cancéreuses ne peuvent pas s'accroître. D'ailleurs, le sevrage total des sucres chez les cancéreux permet d'affamer les cellules cancéreuses, ce qui entraîne une diminution drastique de celles-ci et donc le freinage de l'expansion du cancer.
Le sucre est aussi un pourvoyeur de maladies bucco-dentaires avec toutes les conséquences sur la qualité de vie ainsi que les maladies gastro-digestives qui en découlent et le coût excessif des soins.

Les quelque 5 millions de diabétiques en Algérie reflètent donc des habitudes alimentaires malsaines. Comment faut-il agir pour lutter contre ces mauvaises habitudes ?

Il s'agit d'une guerre qu'on doit gagner et surtout ne pas la perdre devant un ennemi silencieux, assimilé, à mon sens, à un tueur en série détruisant tout sur son chemin, et ce sans empathie. Je pense que des sanctions sévères doivent être appliquées à tous les réticents à l'application de cette nouvelle loi pour que tout le monde s'y mette, sans aucune exception.
Cette bataille concerne, en premier lieu, ce qu'on appelle les sucres rapides ou le sucre blanc rajouté, mais attention, il ne faut jamais oublier les autres types de sucre cachés dans les céréales, la semoule, la farine, qui sont également très consommés dans notre pays.
En effet, la moyenne de consommation de sucre par habitant en Algérie est entre 38 et 43 kg/an, et cela dépend des régions, un peu moins dans le Sud et beaucoup plus dans le Nord et les villes côtières, alors que la moyenne mondiale est de l'ordre de 22 kg/an. Il convient de rappeler que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) recommande une consommation du sucre ne dépassant pas 10 kg/personne/an pour rester à l'abri des méfaits du sucre.
En Algérie, les consommations annuelles par habitant seraient de 105 kg de farine, 76 kg de semoule et 6 kg de pâtes alimentaires et couscous industriel (selon les statistiques de Diveco en 2021), soit 187 kg.
On doit tous agir, en même temps, et je lance un appel aux médias, les journaux, les télévisions, les radios et les réseaux sociaux, de mener une campagne sans répit contre cette consommation excessive de sucre qui commence à nous détruire. Je lance aussi un appel aux caisses de sécurité sociale CNAS et CASNOS pour qu'elles s'impliquent davantage car elles sont les premières concernées par la charge financière considérable qu'imposent les maladies engendrées par la surconsommation du sucre.

L. F.

Les économies occidentales risquent de connaître une décroissance et un appauvrissement, à court et moyen terme

Par Prof Rodrigue Tremblay



«Les raisonnements économiques sur l'immigration sont généralement tout à fait superficiels. C'est un fait que dans les différents pays (riches), le capital national reproductible est de l'ordre de quatre fois le revenu national annuel. Il en résulte que lorsqu'un travailleur immigré supplémentaire arrive, il faudra finalement pour réaliser les infrastructures nécessaires (logements, hôpitaux, écoles, universités, infrastructures de toutes sortes, installations industrielles, etc.) une épargne supplémentaire égale à quatre fois le salaire annuel de ce travailleur. Si ce travailleur arrive avec une femme et trois enfants, l'épargne supplémentaire nécessaire représentera suivant les cas, dix à vingt fois le salaire annuel de ce travailleur, ce qui manifestement représente pour l'économie une charge très difficile à supporter.» Maurice Allais (1911-2010), économiste français et 1998 Prix Nobel de sciences économiques, 2002.

« Quel est le rôle du gouvernement canadien [face à l'immigration] ? S'il acceptait les recommandations des partisans de l'immigration, il adopterait des politiques qui maximisent le bien-être mondial et les niveaux d'immigration devraient être élevés, sinon illimités. Si ses politiques sont plutôt de maximiser le bien-être de la population canadienne, ses politiques d'immigration devraient viser à éliminer le fardeau fiscal découlant de l'immigration (entre $20 et $26 milliards annuellement) de sorte que seuls des avantages économiques positifs découlent de l'immigration» Herbert Grubel (1934-), professeur émérite d'économie, Université de Simon Fraser, Vancouver, C.-B., Canada, rapport de l'Institut Fraser, 2013.

« On ne peut pas simultanément avoir une immigration de masse et un État providence.» Milton Friedman (1912-2006), professeur émérite d'économie à l'Université de Chicago, 1999.

En économie, il n'y a pas de magie.

Pour consommer, il faut produire, et pour produire, il faut épargner (revenus moins dépenses de consommation) et investir dans des capitaux productifs, dans des infrastructures et dans des moyens de soutien à la production. Il faut un stock de capitaux productifs (entreprises, usines, machinerie, équipements, infrastructures), des innovations, du progrès technique, du savoir, de la gérance, des sources fiables d'énergie et surtout, des travailleurs qualifiés, capables de contribuer à des hausses de productivité afin d'augmenter la production annuelle de biens et de services par habitant.

C'est ainsi que les niveaux de vie et de bien-être s'élèvent, en moyenne, dans certaines économies et pourquoi les niveaux de vie stagnent ou s'accroissent lentement dans d'autres économies.

Cela s'explique dans certaines économies par le manque d'épargne et de capitaux productifs par rapport aux nombres et aux qualifications de travailleurs et par d'autres facteurs. En effet, d'autres indicateurs économiques visent à tenir compte du développement humain et de la qualité de vie (stabilité économique et politique, santé publique, éducation, sécurité individuelle, etc.) d'une population, au-delà de la seule moyenne de la production intérieure de biens et de services par habitant, cette dernière pouvant être répartie d'une manière très inégalitaire.

De nos jours, les économies occidentales, dites 'avancées', sont considérées relativement productives et sont parmi celles où leurs populations jouissent d'un niveau de vie relativement élevé, tel que mesuré par le produit intérieur brut par habitant. C'est essentiellement parce que leur stock de capitaux productifs est élevé et qu'elles bénéficient du progrès technique, de sources d'énergie bon marché et d'une force de travail qualifiée.

Cependant, une telle réussite n'est pas nécessairement permanente et inéluctable, si les conditions sous-jacentes à la croissance économique en viennent à s'atrophier ou sont remplacées par d'autres facteurs moins performants. Un baisse du niveau de vie n'est pas une certitude, mais peut devenir possible, voire prévisible, si les politiques publiques sont mal conçues.

En effet, depuis quelques décennies, on observe des changements structurels dans les caractéristiques des économies occidentales, essentiellement celles de l'Europe et de l'Amérique du nord. Ces changements touchent un ralentissement dans les nouveaux investissements productifs, l'expansion relatif du secteur des services, l'afflux de travailleurs peu qualifiés découlant d'une immigration illégale, des politiques de transition énergétique vers des sources d'énergie plus coûteuses et moins fiables, et un cadre géopolitique chaotique de nature à susciter des guerres hégémoniques.

De telles transformations structurelles sont de nature à ralentir, non seulement la croissance économique des économies occidentales, à court et moyen terme, mais possiblement aussi leur prospérité future, en termes de niveaux de vie et de qualité de vie.

1- Un modèle simple pour comprendre les sources de la croissance économique réelle des pays à long terme

Commençons par un modèle simple de la croissance économique réelle des pays, lequel nous est fourni par le modèle de Solow.

Ce modèle stipule que la croissance économique de la production à long terme d'une économie dépend de son stock de capitaux productifs, résultat des épargnes, du progrès technologique et de la main-d'oeuvre disponible.

Plus le stock de capitaux dans une économie est élevé, plus la production intérieure annuelle de biens et de services sera abondante, pour un nombre de travailleurs ou pour une population donnée de consommateurs.

Si on considère que le niveau de vie d'une population dépend, en bout de ligne, du stock de capitaux accumulés, et que la croissance annuelle du produit intérieur brut réel (PIB) dépend en grande partie de ces capitaux, il en résulte que plus les travailleurs sont qualifiés et plus ils ont accès à des capitaux (entreprises, usines, machinerie, équipements, infrastructures), plus ils sont productifs, et plus le niveau de vie de l'ensemble de la population sera élevé.

2- Une économie industrialisée repose sur plus de capitaux qu'une économie moins développée

Dans une économie industrialisée, il a été observé qu'il faut une valeur moyenne d'environ $4 de capitaux pour générer une production intérieure annuelle de $1, selon un ratio 4 : 1. Dans une économie de subsistance ou en stagnation, à l'inverse, c'est-à-dire là où le niveau de vie est bas ou stagnant, le ratio de capitaux/production annuel est peu élevé, pouvant ne pas dépasser le ratio d'environ 1 : 1.

C'est ce qui peut expliquer, en grande partie, la tendance à des migrations de population sur une grande échelle, venant des pays à bas niveaux de vie et à forte croissance démographique, vers des pays à hauts niveaux de vie et fortement capitalisés.

À court et à moyen terme, un tel phénomène migratoire n'est pas nécessairement à l'avantage des économies avancées, lesquelles peuvent voir leur taux de croissance économique décliner et le niveau de vie de leur population s'abaisser, si des investissements suffisamment élevés ne viennent pas s'ajouter au stock de capitaux existant.

3- Croissance économique et croissance démographique

Il faut bien comprendre que si la population s'accroît dans une économie industrialisée, soit naturellement ou par de forts flux migratoires, il est alors nécessaire que le stock de capitaux productifs et les infrastructures de cette économie s'accroissent aussi dans un rapport de 4 : 1, (en l'absence de progrès technologique), pour que le niveau de vie de l'ensemble de la population se maintienne.

En d'autres termes, si le niveau de capitalisation d'un pays à économie avancée ne s'accroît pas en proportion et en même temps qu'une forte expansion démographique, une baisse des revenus par habitant et un abaissement général du niveau de vie peut s'en suivre.1

4- Désindustrialisation, délocalisations et le passage à une économie de services

Il est trivial de dire que les économies occidentales sont devenues des sociétés de consommation. Ce sont des économies dans lesquelles le pourcentage des biens et services produits et consommés occupent plus de soixante pour cent de la production.

Il s'agit d'une évolution complexe qui est reliée au phénomène de la désindustrialisation, cette dernière ayant été observée depuis un demi siècle dans la plupart des économies occidentales. Elle se mesure par le déclin de la part de la valeur ajoutée industrielle et des emplois industriels, dans le PIB et dans l'emploi total.2

Ce phénomène s'accompagne d'une délocalisation nationale de certaines industries à haute productivité vers des économies émergentes, sous le couvert de la mondialisation économique, et d'une expansion relative de la production intérieure et de la consommation de services privés (commerce, finance, transport, restauration, divertissement, etc.) et publics (enseignement, santé, administrations, etc.), un secteur généralement moins susceptible d'enregistrer de forts gains de productivité.

5- Désépargne structurelle des gouvernement par l'endettement

La désindustrialisation relative et le passage à une économie de services dans les économies occidentales ont obligé les gouvernements à accroître leurs déficits budgétaires, ce qui a poussé certains pays à avoir un niveau d'endettement public total qui dépasse présentement le niveau de leur produit intérieur brut annuel.

A SUIVRE

GAZA

L'hôpital Nasser de Khan Younes ne fonctionne plus

Le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Tedros Adhanom Ghebreyesus, a déclaré, hier, que l'hôpital Nasser de Khan Younes, dans le sud de Gaza, n'était plus fonctionnel après une semaine de siège de l'armée sioniste et des bombardements incessants.



Dans un message posté sur la plateforme X, Ghebreyesus a écrit «Ni hier ni avant-hier, l'équipe de l'OMS n'a pas été autorisée à entrer dans l'hôpital pour évaluer l'état des patients et les besoins médicaux critiques, bien qu'elle soit arrivée dans l'enceinte de l'hôpital pour livrer du carburant aux côtés de partenaires»

Et de poursuivre : «Il y a encore environ 200 patients à l'hôpital. Au moins 20 doivent être orientés d'urgence vers d'autres hôpitaux pour recevoir des soins de santé, l'orientation médicale est le droit de chaque patient».

Le Directeur général de l'OMS a affirmé, par ailleurs, que «le coût des retards sera payé par la vie des patients», appelant à «faciliter l'accès aux patients et à l'hôpital pour sauver des vies»

Le réseau des associations palestiniennes activant dans le secteur de la santé a lancé, mercredi dernier, un appel d'urgence aux organisations internationales des droits de l'Homme, à l'effet d'agir immédiatement pour protéger l'hôpital Nasser de Khan Younes et les autres installations médicales de la bande de Gaza, objet d'intenses bombardements sionistes depuis plusieurs semaines.

Dans un communiqué repris par l'agence de presse Wafa, le réseau a souligné que «le bombardement par l'entité sioniste des environs de l'hôpital Nasser augure une nouvelle catastrophe humanitaire, d'où l'urgence d'agir sans délai pour éviter un tel scénario».

Des dizaines de colons sionistes lourdement armés ont pris d'assaut, dimanche, plusieurs maisons de Palestiniens dans la ville de Turmus Ayya au nord-est du gouvernorat de Ramallah en Cisjordanie occupée, selon des sources locales, citées par l'agence de presse Wafa.

D'après les mêmes sources, «les colons sionistes zélés s'en sont pris notamment aux maisons de Palestiniens, situées à la périphérie de la ville Turmus Ayya, mettant le feu à plusieurs véhicules de Palestiniens, et saccageant des biens et propriétés de la population locale».

Turmus Ayya figure parmi les villes palestiniennes qui subissent le plus d'actes d'agression des colons sionistes, souvent sous protection des soldats de l'armée de l'occupation.

Selon des médias locaux, l'entité sioniste mobilise sciemment ses colons dans le but de terroriser les Palestiniens et de les pousser vainement à se désolidariser avec les populations de Ghaza et de Rafah.

Par ailleurs, des dizaines de colons sionistes extrémistes ont pris d'assaut dimanche les esplanades de la mosquée Al-Aqsa, à El-Qods occupée, a rapporté l'agence de presse palestinienne, Wafa.

Selon des témoins oculaires cités par Wafa, les colons ont profané la Mosquée sainte depuis la porte des Maghrébins, effectuant des actes de provocation dans les cours de la mosquée sainte.

Les forces d'occupation sioniste continuent d'empêcher les Palestiniens d'entrer dans la vieille ville ou dans la mosquée d'Al-Aqsa, provoquant une diminution du nombre de fidèles pour le cinquième mois consécutif. Troisième site le plus saint de l'islam, la mosquée Al-Aqsa subit des actes de profanation au quotidien par les colons et les agents de police sionistes. Ces actes visent à judaïser la ville d'El-Qods, imposer une nouvelle réalité et changer l'identité culturelle de la ville sainte, rappelle Wafa.

R. I.

CONDAMNÉ POUR FRAUDES FINANCIÈRES

Trump dénonce un jugement «totalement bidon»

DONALD TRUMP a été condamné à 355 millions de dollars d'amendes pour fraudes financières au sein de son empire immobilier, et se voit interdit de diriger des entreprises dans l'État de New York pendant trois ans. La procureur de New York, issue du Parti démocrate, a salué une «immense victoire». Dans un document judiciaire de 92 pages publié le 16 février, le juge Arthur Engoron de la Cour suprême de l'État de New York a privé Donald Trump de la gestion de «toute entreprise ou entité juridique à New York pour une période de trois ans» et l'a condamné à payer 354,86 millions de dollars d'amendes. L'ancien président américain (2017-2021), qui a bouleversé la démocratie de la première puissance mondiale et ambitionne d'être réélu en novembre face au démocrate Joe Biden, a fustigé un jugement «totalement bidon» contre lequel il va «faire appel». La procureure générale de l'État de New York, Letitia James, avait porté plainte contre Donald Trump en octobre 2022 et l'a contraint, avec ses deux fils adultes Donald Jr et Éric et leur groupe familial Trump Organization, à un procès civil pour fraudes, d'octobre à janvier. La plus haute magistrate de l'État new-yorkais, élue du Parti démocrate, réclamait 370 millions de dollars de dédommagement. Cette dernière a salué le 16 février «une immense victoire pour cet État et ce pays». L'avocate de Trump dénonce une «persécution incessante» Depuis sa résidence Mar-a-Lago en Floride, Donald Trump a rétorqué qu'il allait «faire appel», car «il n'y a pas eu de fraude», mais «une instrumentalisation envers un opposant politique». Sur son réseau Truth Social, l'archifavori des primaires républicaines pour la présidentielle du 5 novembre a une nouvelle fois dénoncé une «ingérence électorale» et accusé le juge Engoron d'être «véreux» et la procureure générale «totalement corrompue». Mais un appel en justice ne dispensera pas automatiquement l'homme d'affaires et tribun politique de devoir verser immédiatement les 355 millions de dollars d'amendes, prévient Brian Quinn, professeur de droit au Boston College. Son avocate au procès, Alina Habba, avait auparavant brocardé sur X une «persécution incessante» et une «chasse aux sorcières politiques» destinées à l'«abattre». Trump père et fils ont comparu plusieurs fois lors de ce procès civil fleuve, dans un climat politique tendu. Ils étaient accusés d'avoir fait enfler de manière colossale durant les années 2010 la valeur des actifs de la Trump Organization, leurs gratte-ciel, hôtels de luxe ou golfs dans le monde entier, pour obtenir des prêts plus favorables de banques et de meilleures conditions d'assurance. Avant même le procès, le juge Engoron, avec qui Donald Trump a des relations exécrables, avait estimé fin septembre dans une ordonnance choc que la fraude était constituée. Le magistrat avait tranché : le parquet général de New York avait présenté lors de l'enquête «des preuves concluantes qu'entre 2014 et 2021, les prévenus (avaient) surévalués les actifs» du groupe de «812 millions à 2,2 milliards de dollars» selon les années. En conséquence de «fraudes répétées», le juge Engoron avait alors déjà ordonné la liquidation des sociétés gérant par exemple la Trump Tower de la 5e Avenue de Manhattan ou le gratte-ciel de style néo-gothique et bientôt centenaire du 40 Wall Street. Une décision qui avait été suspendue en appel. Ces immeubles sont emblématiques de la réussite de Donald Trump, 77 ans, qui s'était lancé en 2015 dans la campagne présidentielle sur une image d'homme d'affaires et de bâtisseur à succès. «Un procès digne d'une république bananière», selon Trump Le juge Engoron a également souligné le 16 février que le montant des amendes contre Donald Trump et ses fils (quelque quatre millions de dollars chaque pour Donald Jr et Éric Trump) était justifié par leur comportement durant le procès. «Leur manque total de contrition et de remords confine au pathologique», écrit le magistrat dans son ordonnance au vitriol. «Ils sont simplement accusés d'avoir gonflé la valeur de leurs actifs pour faire plus d'argent [...] Donald Trump n'est pas Bernard Madoff. Pour autant, les accusés sont incapables de reconnaître leurs erreurs», a jugé Arthur Engoron. Durant le procès, dans le prétoire, dans les couloirs du palais de justice de Manhattan et sur les estrades des meetings de campagne, Donald Trump n'avait cessé de tempêter contre une justice aux mains selon lui des démocrates du président Biden, dénonçant «un procès digne d'une république bananière». Contrairement à ses procès pénaux prévus cette année - comme celui fixé au 25 mars pour des paiements visant à faire taire une star de films pornographiques - Donald Trump et ses fils ne risquaient pas la prison dans cette affaire civile.

R. I.

DJANET

Plus de 560 oiseaux migrateurs aquatiques recensés

UNE POPULATION avifaune de pas moins de 566 oiseaux migrateurs aquatiques, représentant dix espèces, a été répertoriée par les ornithologues à travers les différentes zones humides et plans d'eau de la wilaya de Djanet dans le cadre du dénombrement hivernal, a fait savoir, avant-hier, la Conservation locale des forêts (CF).

Mené au niveau des zones humides de la région et la station d'épuration des eaux usées de la zone de Tagharghart, ce comptage a permis de répertorier diverses espèces comme la lichasse grise, la cigogne blanche, le tadorne casarca, la perdrix barbare et d'autres, mais « en infime baisse » d'oiseaux par rapport à la campagne précédente où avaient été dénombrés 585 oiseaux, a signalé El-Hadi Meskine, conservateur du département à la CF.

La Conservation mène, en coordination avec différents partenaires, des recensements périodiques pour répertorier le nombre d'oiseaux migrateurs et nicheurs à l'effet d'établir une base de suivi de la situation des zones humides et une liste des espèces migratrices ayant élu domicile dans la région.

Les mêmes services organisent également, en coordination avec les services de la Gendarmerie nationale, des Douanes Algériennes et de l'Office du Parc national culturel du Tassili N'Ajjer, des patrouilles et des interventions pour protéger la population avifaune.

L'organisation des campagnes de sensibilisation sur la protection des oiseaux, à grand impact sur l'écosystème et la biodiversité, figure au programme de la Conservation mis en œuvre avec le concours de la direction de l'environnement et de la société civile en direction des écoliers.

R.R

TÉBESSA

Vers l'ouverture d'un Centre médico-pédagogique pour enfants

UN CENTRE médico-pédagogique pour enfants inadaptés mentalement sera mis en service en 2024, au niveau de la commune de Bir El Ater (Sud de Tébessa). C'est ce qu'a déclaré, avant-hier, Nacer Melouah, Directeur local de l'action sociale et la solidarité (DASS).

A ce propos, le même responsable a indiqué que les travaux de réalisation de ce Centre, d'une capacité d'accueil de 180 places pédagogiques, lancés depuis des années et ayant connu des interruptions en raison de déficit en budget, ont été repris.

Le chantier affiche un taux d'avancement « appréciable » de l'ordre de 80%, selon le même responsable qui a précisé qu'il sera mis en exploitation « avant la fin de l'année en cours ». Il a affirmé, dans le même cadre, que ce Centre prendra en charge les enfants aux besoins spécifiques de la région sud de la wilaya, ce qui va leur permettre d'éviter de se déplacer vers le chef- lieu de wilaya.

Le secteur de l'action sociale et la solidarité de Tébessa dispose de 10 centres et établissements spécialisés pour les personnes aux besoins spécifiques, prenant en charge plus de 630 élèves, en plus de deux établissements d'éducation et d'enseignement de statut privé spécialisés pour enfants non adaptés mentalement d'une capacité d'accueil globale atteignant les 90 places, a souligné la même source.

Le secteur compte également 26 classes intégrées en milieu scolaire dans les paliers primaire et moyen et un foyer de personnes âgées dans la commune Bekkaria et 34 crèches accueillant 2.500 enfants.

R.R

SÉMINAIRE INTERNATIONAL À BATNA

Encourager l'esprit entrepreneurial chez les étudiants

Sous le thème « exigences et défis » a été constitué un séminaire international, lancé avant-hier, à l'université Batna 1. Cette rencontre de deux jours a pour objectif d'encourager l'esprit d'entrepreneuriat et l'innovation chez les étudiants, a été marquée avec une présence remarquable des étudiants de diverses spécialités.



La manifestation scientifique de deux jours a capté dans sa séance inaugurale organisée à la salle des conférences de l'université en plus d'encadreur d'incubateurs, enseignants spécialisés et intéressés par les startups, un nombre d'opérateurs économiques et investisseurs.

« L'importance de conjuguer les efforts entre l'université et les membres participants du milieu socio-économique en vue d'encourager l'esprit entrepreneurial chez les jeunes et l'accompagnement des initiatives innovantes à travers l'aide nécessaire pour les concrétiser sur le terrain » a été soulignée à cette occasion.

Des participants ont mis l'accent sur « l'importance de l'encadrement adéquat de l'étudiant afin de concrétiser son projet selon les démarches techniques requises et les principes scientifiques avec l'ouverture du champ aux investisseurs pour l'adoption de projets et la contribution à leurs financement ».

La présidente du séminaire, le docteur, Samia Toumi a indiqué que « la manifestation intervient pour démontrer le concept de l'esprit entrepreneurial en milieu universitaire et la clarification de sa relation avec le processus de garantie de la qualité avec l'ouverture sur les milieux socio-économique de l'université », ajoutant que les interventions programmées seront basées sur l'encadrement pédagogique pour développer l'esprit entrepreneurial chez l'étudiant et la détermination de la relation de l'accompagnement nécessaire des projets innovants et les besoins nécessaires pour les réussir.

Pour sa part, le directeur du centre de développement de l'entrepreneuriat à l'université Batna 1, le docteur Chekib Kahiya a évoqué « les efforts déployés par l'université pour faire répandre la culture de l'entrepreneuriat parmi les rangs des étudiants et les encourager à innover ainsi que les initiatives lancées pour promouvoir cette orientation et l'encadrement des porteurs de projets et leur accompagnement pour concrétiser les objectifs tracés à savoir la création de leurs propres projets ».

Au menu de ce séminaire international initié par le département de psychologie, sciences de l'éducation et orthophonie de la faculté des sciences humaines et sociales en collaboration avec le laboratoire de La psychologie de l'usager de la route, des interventions en présentiel et autres via vidéoconférence en plus d'ateliers pratiques au profit de porteurs de projets encadrés par des formateurs exerçant à l'incubateur et au centre de développement de l'entrepreneuriat relevant de l'université Batna1.

R. R.

PLUSIEURS PROJETS DE DÉVELOPPEMENT À RELIZANE

Plus de 5,3 milliards de DA alloués

DANS le but d'améliorer le cadre de vie des habitants de la wilaya de Relizane, une enveloppe financière de l'ordre de 5,3 milliards de dinars a été consacrée à la réalisation de plusieurs projets de développement, à travers différentes communes et centres ruraux de la wilaya, au titre de l'exercice en cours. C'est ce qu'a annoncé, avant-hier, le wali Sami Medjoubi.

Lors de sa visite d'inspection aux communes de Relizane et Bendaoud, M. Medjoubi a souligné que cette enveloppe importante allouée au titre de différents budgets (plans communaux de développement, budget de wilaya, Caisse de solidarité et de garantie des collectivités locales et programmes sectoriels) vise à améliorer le cadre de vie des populations des 38 communes de la wilaya. Pas moins de 400 projets, répartis sur les secteurs de l'hydraulique, l'énergie, les travaux publics et l'urbanisme, seront mis en chantier durant le premier trimestre de l'année en cours, a indiqué la même source, concernant, notamment, le raccordement au réseau d'eau potable, la réalisation de réseaux d'assainissement, l'électricité rurale, l'éclairage public, l'installation de citernes de gaz propane en faveur des populations rurales, l'aménagement des routes, l'amélioration urbaine et autres projets. Le wali a donné des instructions aux présidents d'APC pour accélérer le lancement de ces projets de développement et leur réalisation dans les délais impartis, appelant les responsables locaux « à valoriser les biens des communes, leur meilleure exploitation et réfléchir à créer des recettes nouvelles pour les communes ».

M. Medjoubi s'est, par ailleurs, enquis lors de cette visite de plusieurs projets de développement dans les communes de Relizane et Bendaoud, à l'instar de l'aménagement du tronçon de la route nationale RN 4 sur une distance de 2,2 km, à l'entrée de la commune de Bendaoud, ainsi que la gare routière, le jardin public «Yasmine» du chef-lieu de wilaya, en plus d'autres projets de développement, notamment la réalisation des canalisations d'assainissement et du chauffage scolaire.

M. Medjoubi a, d'autre part, présidé une rencontre avec la société civile, à la salle des conférences du siège de la wilaya.

R.R

« BI OUM AYNI 1948 » DU PALESTINIEN GHENAM SABER GHENAM

Un voyage intime au cœur des terres occupées

« Bi Oum Ayni 1948 » (De mes propres yeux 1948), un one man show poignante écrite et interprétée par l'artiste palestinien Ghenam Saber Ghenam, a été présenté, avant-hier, en marge des deuxièmes Journées du théâtre arabe à Sétif.



Abrité par le Musée national archéologique, ce spectacle, s'inscrivant dans le genre du Théâtre El Halqa (le cercle), se présente comme une odyssée personnelle et historique, transportant les spectateurs dans un voyage dans les rues d'Acre et de Haïfa.

Pendant une heure et demie, Ghenam embarque le public dans un périple émotionnel, revisitant les villages, les maisons et les souvenirs enfouis de la d'une Palestine qu'il décrit comme « un pays qui n'est pas divisé ». Il dira aussi que « La Palestine, c'est de la rivière jusqu'à la mer et du Nord et Sud ».

L'artiste incarne avec brio une multitude de personnages, donnant vie à la tragédie palestinienne avec une authenticité saisissante. La pièce tisse une toile vibrante d'émotions, mêlant la nostalgie, la colère, la résistance et l'espoir. L'artiste a également mis en lumière la beauté de la Palestine, sa culture et son histoire, rappelant au public que « sa maison n'est pas à vendre ».

Au-delà de la tragédie palestinienne, « Bi Oum Ayni » se dresse comme une ode à la résistance et à la dignité humaine. Ghenam nous invite à réfléchir à la notion d'occupation et à la force de la mémoire collective. En effet, à plusieurs reprises, il martèle la même question : où est l'occupant ?

Malgré toutes ces péripéties et la présence de l'occupant sioniste, Ghenam s'est toujours senti libre de circuler en Palestine occupée. Il a entrepris un voyage, en 2017, depuis Oman en Jordanie pour arriver en Palestine occupée. Son souhait est de rendre visite à ses deux filles, Ivan et Rina. Le rêve de la rencontre s'est réalisé, et même plus encore.

L'artiste, avec l'aide de son cousin Samir et de son amie Abla, tente d'entrer dans les territoires palestiniens occupés pour assouvir son désir ardent de voir ses deux filles et ses petits-enfants qu'il n'a pas vu depuis plus de dix ans.

Le voyage s'annonce périlleux, mais Ghenam parvient à atteindre son pays natal sans jamais voir l'occupation sioniste, ce fardeau injuste qui pèse sur le cœur des Palestiniens. Il traverse les checkpoints militaires sans encombre et découvre la vie quotidienne des Palestiniens, une vie de résistance et de dignité.

Avant d'arriver au cœur de l'histoire, Ghenam nous rappelle que le Palestinien de 1948, le Palestinien de 1967, le Palestinien de la diaspora ou de l'exil, n'existe pas. Il n'y a qu'un seul Palestinien, celui de Palestine. Il appelle ainsi à rejeter les appellations discriminatoires qui divisent le peuple palestinien.

Ghenam a conclu son voyage en rappelant une page d'histoire souvent oubliée ou méconnue de la Palestine. Il a évoqué l'épisode de Napoléon Bonaparte qui a tenté d'occuper la ville d'Acre, mais a été contraint de rebrousser chemin face à la résistance farouche des habitants. L'artiste a souligné que c'est Napoléon qui a, en quelque sorte, instillé l'idée de l'occupation dans l'esprit de l'entité sioniste, lui suggérant de faire de la Palestine sa terre.

L'artiste n'a pas simplement brisé les limites de la scène théâtrale italienne, il a transcendé non seulement la forme artistique mais aussi les frontières de l'interaction avec le public qui l'entourait. Il ne s'est pas contenté de le captiver, mais l'a impliqué de manière à en faire un participant et un témoin actif des événements qui ont jalonné son parcours. À travers cette approche, il partage avec le public d'autres récits et offre des informations complémentaires, transformant ainsi le spectateur en un véritable participant des réalités qu'il présente. En marge de la représentation Ghenam a affirmé que la pièce « n'est pas liée à l'actualité à Gaza, mais plutôt au contexte historique global de la Palestine. Ce qui se passe à Gaza confirme la justesse de la direction que je prends dans la pièce, et me conforte dans l'idée qu'il s'agit de la véritable boussole. Je m'inspire d'une citation bien connue : Une boussole qui ne pointe pas vers la Palestine est une boussole traîtresse ».

« Le choix de la Halqa s'inscrit dans ma volonté de briser les barrières traditionnelles du théâtre. En tant qu'enfant du quartier populaire, j'ai grandi au sein d'une culture où la notion de cercle est omniprésente. C'est la forme que prennent nos célébrations, nos rassemblements et nos discussions », a-t-il dit. **Meriem Djouder**

LA PIÈCE IRAKIENNE « AZRAËL » PRÉSENTÉ À SÉTIF

Une exploration profonde de la vie et de la mort



LA PIÈCE IRAKIENNE « Azraël » écrite par Mithal Ghazi et mise en scène par Ousama Soltane a été présentée avant-hier, dans le cadre de la compétition officielle des deuxièmes journées du théâtre arabe à Sétif.

Présentée à la maison de la culture Houari Boumediene, l'œuvre tisse une réflexion profonde sur la vie et la mort, explorant les sentiments de peur, d'espoir et d'attachement à l'existence qui habitent l'être humain face à ses derniers instants.

L'intrigue tourne autour d'une comédienne de théâtre qui, après avoir terminé sa représentation, se retrouve dans le monde de la mort. Là, elle est confrontée à Azraël, l'ange de la mort, qui tente de la convaincre d'accepter son destin et que toute chose à une fin. La pièce, entre philosophie du texte et mise en scène, offre un voyage contemplatif entre la vie et la mort. L'intrigue suit une comédienne de théâtre qui, après sa représentation, se retrouve plongée dans le monde de la mort. Elle y rencontre Azraël, l'ange de la mort, qui tente de la persuader d'accepter son destin et la finitude de toute chose.

En marge du spectacle, Ousama Soltane a confié que « la pièce explore la nature de la mort et son rapport à la vie humaine. La mort est définie comme un événement omniprésent, qui peut survenir à tout moment et auquel chaque être humain est confronté ». et d'ajouter : «la mort n'a aucune connaissance des épreuves et des difficultés que les humains endurent au cours de leur vie. La pièce met en scène la tentative de la mort de comprendre ces conditions humaines, mais sans succès. Car une fois que l'heure de la mort arrive, il est trop tard ».

« L'Irak a connu des épreuves très difficiles ces dernières années », a souligné Soltane. Et de poursuivre : « Le pays a été marqué par la guerre, la violence et l'instabilité.

Cependant, il est aujourd'hui sur la voie de la reconstruction. La culture joue un rôle important dans ce processus. De nombreux festivals sont organisés chaque année à Bagdad, capitale de l'Irak ».

Selon le metteur en scène « la pièce nous invite à réfléchir à la place de la mort dans la vie humaine. La figure d'Azraël, peu représentée dans cette pièce, peut être interprétée comme une métaphore de l'État ou du pouvoir ».

Meriem Djouder

JUDO/OPEN AFRICAIN D'ALGER :

La sélection algérienne 2e, avec 18 médailles

LA sélection algérienne (messieurs/dames) de judo occupe la deuxième place au tableau des médailles provisoires du tournoi international «Open Africain d'Alger», à l'issue de la première journée de compétition, disputée samedi à la Coupole du Complexe Olympique Mohamed Boudiaf. Les Algériens ont glané un total provisoire de 18 médailles (2 or, 5 argent et 11 bronze), se plaçant ainsi derrière la Tunisie (1re) avec 4 or et 2 bronze, au moment où l'Afrique du Sud a complété le podium, avec 1 or. Les deux médailles d'or algériennes ont été l'œuvre de Kaïs Moudather (-66 kg) et Waïl Ezzine (-73 kg), au moment où leurs compatriotes Aymen Denni (-60 kg), Ayoub Benlaribi (-66 kg), Faïza Aïssahine (-52 kg), Mahfoud Zerrouk (-73 kg) et Amina Rezzoug (-63 kg) se sont contentés de l'argent. La moisson algérienne a été bonifiée par onze médailles de bronze, décrochées par Abderraouf Guerbaâ (-60 kg), Abderrahim Lalioui (-60 kg), Amine Chenafa (-66kg), Djeddi Oussama (-73 kg), Abdelkader Amrouche (-73 kg), Houria Kaddour (-48 kg), Cherine Abdellaoui (-52 kg), Rania Naït Amara (-52 kg), Hala Zerrouk (-57 kg), Chaïma Kaddour (-63kg) et Fatima Zahra Necibi (-63kg). Organisé les 17 et 18 février à la Coupole du Complexe Olympique Mohamed Boudiaf, la compétition a drainé la participation de 150 judokas (100 messieurs et 50 dames), représentant 19 pays, des cinq continents. En effet, outre les pays africains, la compétition enregistre la participation de certaines nations venues des quatre coins du monde, notamment, les Etats-Unis, le Canada, la Nouvelle Zélande, la Bulgarie, la Grande Bretagne et la Thaïlande. Leur présence s'explique par le fait que l'Open Africain d'Alger peut contribuer à l'amélioration de leur Ranking olympique, dans la perspective d'une qualification aux JO de Paris 2024, car mettant 100 points en jeu. La deuxième journée de compétition, prévue dimanche, enregistrera l'entrée en lice des catégories des -81 kg, -90 kg, -100 kg et +100 kg chez les messieurs, ainsi que celles des -70 kg, -78 kg et +78 kg chez les dames.

MONDIAUX-2024 :

Jaouad Syoud éliminé dès les séries du 400 m 4 nages

LE NAGEUR algérien Jaouad Syoud a été éliminé dans les séries du 400 m 4 nages des Championnats du monde 2024, disputées dimanche matin à Doha au Qatar. Le dernier nageur algérien engagé lors du rendez-vous mondial de Doha a terminé à la 16e place au classement général sur l'ensemble des trois séries de l'épreuve du 400 m 4 nages, réalisant un chrono de 4 :23.66. Syoud (24 ans) avait été éliminé en demi-finale du 200 m quatre nages, terminant la course à la huitième et dernière place de sa course avec un temps (2 :00.11). Il avait également raté son entrée en lice aux Mondiaux 2024, en terminant à la 37e position au classement général de l'ensemble des séries du 50 m papillon avec un temps de (24.32). Les deux autres nageurs algériens dans ces Mondiaux, à savoir Amel Melih (50 m NL, 100 m NL et 50 m papillon) et Oussama Sahnoun (50 m NL), avaient été éliminés dès leur entrée en lice de leurs épreuves respectives. Selon le nouveau directeur technique national de la Fédération algérienne de la discipline, Reda Zemmouri, le Mondial de Doha, où l'objectif était de décrocher les minimas (B) qualificatifs aux JO-2024 de Paris, constitue une étape préparatoire pour les nageurs algériens.

LIGUE 1 MOBILIS :

Le MCA droit vers le titre, l'US Souf et le MCO rallument la lumière

Le MC Alger a conforté sa première place au classement de la Ligue 1 Mobilis, en remportant une précieuse victoire contre le CS Constantine (2-0), samedi au stade du 5-Juillet (Alger), pour le compte de la 17e journée, ayant vu le mal-classé MC Oran revenir avec un important résultat nul de son périlleux déplacement chez la JS Saoura (1-1).

Les Verts et Rouge, leaders incontestés de la Ligue 1 Mobilis depuis l'entame de la saison en cours ont réussi l'essentiel, en engrangeant les trois points, qui leur permettent de reprendre huit longueurs d'avance sur le CR Belouizdad, leur premier poursuivant au classement et leur plus sérieux concurrent pour le titre. Le Mouloudia s'est imposé grâce aux buts de Zakaria Naïdji, qui avait ouvert le score à la 42e, sur une nouvelle passe décisive du stratège Youcef Belaïli, et surtout Kheir-Eddine Merzougui, qui avait scellé ce précieux succès à la 88e, en ajoutant une deuxième réalisation. Le Doyen a pris au passage sa revanche sur le seul club à lui avoir infligé une défaite sa saison. De son côté, le MC Oran avait commencé par tenir bon jusqu'à la 83e minute chez la JS Saoura, avant de concéder l'ouverture du score devant Akacem. Mais condamnés à réussir un bon résultat pour éviter de s'enfoncer un peu plus dans les abysses du classement, les gars d'El Hamri n'ont rien lâché dans ce match et ont continué à attaquer, jusqu'à voir leurs efforts récompensés par une égalisation méritée, signée Naâmani à la 90'+4. Un résultat qui place le MCO seul à la 14e place, avec onze points, au moment où la JSS reste scotchée à onzième place, avec 23 unités. De son côté, l'USS a remporté sa deuxième victoire de la saison, après celle de la troisième journée, réussie lors du duel direct contre l'autre nouveau promu, l'ES Ben Aknoun (0-1). Cette fois, sa victime a été l'US Biskra, qu'il a dominé (2-0). Une victoire ô combien importante pour le club du Sud, car synonyme d'espoir dans la course au maintien, qui redevient à nouveau possible grâce à ces trois points. En effet, grâce au doublé de Hadj-Djilani (34e et 54e), la lanterne-rouge USS porte son capital à sept points, ce qui la ramène à seulement trois longueurs de l'ES Ben Aknoun (avant-derniers/10 pts) alors qu'il reste encore 13 journées avant la tombée de rideau. Autrement dit, il reste encore 39 points à prendre d'ici l'ultime journée de championnat, ce qui mathématiquement rend la survie en Ligue 1 encore possible pour les Soufis. Jeudi, en ouverture de cette 17e journée, le MC El Bayadh avait assez



facilement dominé l'Entente de Sétif (3-0), rejoignant par la même occasion l'US Biskra à la 9e place du classement général, avec 24 points. Le lendemain, vendredi, c'était l'ASO Chlef le plus grand bénéficiaire des matchs joués ce jour-là, car ayant remporté une importante victoire contre l'ES Ben Aknoun (2-1), l'ayant quelque peu éloigné de la zone rouge (12e/20 pts). A l'inverse, le Paradou AC et l'USM Alger étaient passés à côté, ratant respectivement l'occasion de s'emparer provisoirement de la place de Dauphin et celle de se relancer dans la course au premier rôle. En effet, les Pacistes étaient dans l'obligation de l'emporter pour décrocher cette deuxième place, mais ils s'étaient finalement contentés d'un nul vierge contre la JS Kabylie (0-0), alors que les Rouge et Noir s'étaient inclinés (1-0) chez l'USM Khenchela, alors qu'ils étaient dans l'obligation de ramener au moins un nul de ce déplacement, pour stopper l'hémorragie, après deux défaites consécutives à domicile, respectivement contre le CS Constantine et le Paradou AC. Les péripéties de cette 17e journée s'achèveront avec le déroulement du match NC Magra - CR Belouizdad, reporté à une date ultérieure en raison de l'engagement du Chabab en Ligue des champions d'Afrique.

LES RÉSULTATS DE LA 17E JOURNÉE :
JOUÉS JEUDI (ACTE 1) :
MC El Bayadh- ES Sétif 3-0
Joués vendredi (Acte2) :
Paradou AC- JS Kabylie 0-0
USM Khenchela- USM Alger 1-0
ASO/Chlef- ES Ben Aknoun 2-1
Joués, Samedi (Acte3, à venir) :
US Souf- US Biskra 2-0
JS Saoura- MC Oran 1-1
MC Alger- CS Constantine 2-0
Reporté :
NC Magra- CR Belouizdad

US SOUF :

Quatre longs mois de disette puis la . . . lueur d'espoir ?

Par A. Azouaou

LE ONZE d'El Oued, fraîchement promu en Ligue 1 Mobilis (un exploit historique), peut-il espérer remonter la pente et sauve ce qui peut être sauvé à maintenant treize petites étapes du baisser de rideau ? Ses fans, après un début de saison catastrophique ont toutes les raisons de se remettre à espérer d'une meilleure fin de parcours et amorcer, enfin, une remontée spectaculaire pour un maintien relevant presque de l'impossible si l'on se fie à sa position au classement général provisoire qui voit l'Union pointer à une peu reluisante place de lanterne (bon dernier à 3 points du premier relégable, l'ES Ben Aknoun qui compte une sortie en moins, et 4 du MC Oran qui semble refuser de mourir) avec une 16e place qu'il n'a pas quittée depuis le coup de starter de l'exercice actuel, les statistiques froides et parlant d'elles-mêmes. Pas suffisantes toutefois pour décourager le public et les joueurs qui viennent de profiter du derby du Sud face à l'US Biskra qui marche plutôt bien, pour sortir un peu la tête de l'eau avec un succès certes inattendu mais mérité après quatre longs mois sans. Deux buts, sur balles arrêtées aux 35e et 52 minutes signées Hadj Djilali en deux coups francs magistralement exécutés. Une belle victoire, la première à domicile, qui ne fait pas oublier un bilan à mi- saison calamiteux avec 2 victoires seulement, un petit nul et la bagatelle de 14 revers qui fait des Soufis un candidat pour l'ascenseur et un retour éclair en Ligue 2 amateur pour seulement 7 unités glanées. Ce succès devant l'US Biskra sonnet-il le réveil des Bleu et Blanc ou juste un feu de paille ? Il reste 13 journées pour démentir les sceptiques. En commençant par ce déplacement à EL Bahia, le samedi 02 mars, où l'attend un autre mal classé, le MC Oran qui, lui, est revenu de Béchar avec un nul 1-1 face à la JS Saoura, à valeur de bouée d'oxygène. Le miracle aura-t-il lieu ?

A.A

LA PRESSION MONTE, MONTE... LA CRISE S'INSTALLE

L'USM Alger est-elle en train de rater sa saison ?

La pression est montée de plusieurs crans au cours de ces derniers jours au sein de la famille usmiste et, au vu des résultats jugés insuffisants par les supporters d'un club de haut standing, la situation, jugée critique n'inspire pas la confiance au point d'instaurer une ambiance de crise au sein d'un club alternant le très bon et le franchement mauvais.

Par Rabah Azizi.



Si la dernière saison a été conclue par une histoire de conte de fées qui a fait que l'USM Alger enchaîne sa deuxième étoile africaine tout juste après avoir obtenu la première de toute son histoire et ce, après des années de combat dans sa quête de réaliser cet objectif suprême pour le deuxième club à avoir disputé le plus grand nombre de match sur la scène continentale. Cependant, l'entame de la saison actuelle a été une toute autre paire de manches, les fans et les amateurs du football algérien ont vu le champion d'Afrique en titre peiner à enregistrer de bons résultats en Ligue 1 Mobilis. Étonnant ? Pas tellement au vu du manque du support de la direction de SERPORT, vous diront ses fidèles supporters. Le board, qui était responsable du mercato pour solidifier davantage une équipe très capable que ce soit localement où à l'international, a plutôt raté le coche, donnant ainsi une équipe désorganisée, parfois à bout de souffle et fébrile. Si ce n'est pas démobilisée. Tout de même, le leader de la barre technique et le nouvel entraîneur espagnol, à savoir Juan Carlos Garrido, a su faire avec les moyens du bord en redressant la barre, sous sa direction, les « Rouge et Noir » enchaîneront d'ailleurs 12 matchs sans défaites ! Avant qu'ils ne retombent dans leur travers avec deux échecs à domicile, dont sur un lourd score lourd de 5-1 contre le Paradou AC. Une humiliation pour un club aussi prestigieux comme l'USMA. Les fervents fans du club de Soustara, célèbres pour leurs chants et leur galerie, tifos, animations et messages forts, ne vont pas tarder à réagir avec une apparition pour « une mise au point » et lancer un appel de détresse. En effet, le groupe des Unionistes Algérois n'a pas hésité à s'introduire, mardi dernier, sur la pelouse du mythique stade « Omar Hamadi » de Bologhine en pleine séance d'entraînement, afin de demander des explications aux représentants de leurs couleurs, mais aussi pour débattre avec le coach espagnol des causes à l'origine de la mauvaise passe, lequel a défendu son groupe en assumant la responsabilité des mauvais résultats, tout en s'excusant de la prestation « horrible et honteuse » de ses joueurs avant d'assurer qu'il : « Il faut rester unis pour le restant de la saison. Notre performance a été horrible, c'est vrai, mais il reste beaucoup de matchs avant la fin de la saison. L'unité et le soutien du public seront un facteur clé. » L'ancien du Villarreal CF a ensuite assumé son rôle de responsable tout en remerciant le soutien indéfectible des fans rossoneri : « Nous devons travailler avec unité. C'est important pour l'équipe, surtout dans des moments délicats comme ça. Merci pour votre appui, nous acceptons le fait que vous êtes contrariés. Nous voulons gagner la Coupe d'Algérie, la Coupe de la CAF et enregistrer de bons résultats en championnat. Pour moi aussi, c'est important et pour mes joueurs également. » Sous pression les poulains de Garrido savent très bien qu'ils n'ont plus le droit à l'erreur. Travailler dur pour retrouver le chemin du succès et les victoires bien propres aux standards d'un club mythique qu'est l'USMA. Ils étaient attendus vendredi à Khenchela contre l'USMK. Si le faux pas était interdit pour eux, la victoire impérative pour apaiser les tensions, surtout avant un match crucial en Coupe de la CAF, là où le club algérois est toujours invaincu, mais ont malheureusement encore déçus avant leur déplacement à Benghazi et la sortie face aux Libyens d'Al Hilal à la fin du mois. Pour rappel, l'Ittihad se classe actuellement à la sixième place du classement avec 8 victoires, 2 matchs nuls, et 6 défaites (26 points). En coupe de la CAF, l'Union de la capitale, est leader du classement du groupe « A », avec 3 succès et 1 match nul (10 points), 5 buts marqués et se démarque avec la meilleure défense de la compétition sans aucun but encaissé. Malgré la pression soutenue qui pèse sur l'équipe de Garrido, celle-ci bénéficie, quand même de bonnes ressources pour surmonter les défis actuels. L'arrivée de nouvelles recrues, dont Salim Boukhenchouche, promet de provoquer une dynamique fraîche et compétitive à l'entre- jeu de l'équipe. Toutefois, c'est surtout l'arrivée de l'international camerounais, Léonel Attiba, qui suscite des attentes élevées, tant son apport au secteur offensif pourrait être un atout majeur. Ces acquisitions renforcent non seulement l'effectif, mais ouvrent également des perspectives prometteuses pour un redressement rapide et réussi de l'équipe dirigée par Garrido. Pour cela, du côté du public, on espère que la nouvelle défaite (0-1) concédée à Khenchela sera vite oubliée pour se consacrer à l'aventure africaine.

R.A

DE RETOUR DE KHENCHELA APRÈS LE MATCH DE VENDREDI

La direction de l'USMA « dénonce les violences faites à ses supporters »

EN RÉACTION aux incidents qui se sont produits à la fin du match USMK- USMA, la direction usmiste s'est fendue avec un communiqué où elle dénonce avec des mots forts ce qu'elle considère d'« agressions lâches » dont ont été victimes les supporters qui ont fait le déplacement de Khenchela pour soutenir leur équipe. Un communiqué dans lequel on peut lire notamment, après que des dizaines de supporters de l'USMA ont été blessés dans les tribunes : « La direction de l'USMA dénonce les actes lâches d'agressions dont été victimes nos supporters au stade de Khenchela. Ces derniers ont été ciblés par des jets de pierres provoquant des blessures à des dizaines de nos supporters qui ont été pris en charge par notre staff médical » Par ailleurs, les responsables usmistes dénoncent par la même occasion « un manque d'esprit sportif », tout en relevant que des cas d'agressions ont été également signalées à la sortie du stade, en ajoutant enfin, que « la direction de l'USMA assure qu'elle se réserve le droit de défendre les intérêts du club et la sécurité de ses supporters » ajoute enfin la même source. A rappeler que des actes de violence et de vandalisme ont eu lieu à la fin de la rencontre USMK-USMA, disputée vendredi, provoquant des dizaines de blessés nécessitant leur admission aux urgences de l'hôpital de la ville, des scènes brutales où des projectiles en tout genre et des armes blanches ont été utilisées auxquels n'ont également pas échappés les agents du service d'ordre. Raison pour lesquelles et afin d'éviter que la situation ne dérape, les supporters usmistes ainsi que l'ensemble de la délégation algéroise ont attendu plusieurs heures avant de quitter l'enceinte du stade. Dommage pour un match présenté pourtant de tranquille, les joueurs de l'USMK, comme leurs supporters, nous ont habitués depuis le début de saison à un comportement exemplaire. En tout cas fidèles à l'hospitalité légendaire de la région.

R.A

UNION NORD-AFRICAINE DE FOOTBALL (UNAF) :

Prise de fonction du président et des vice-présidents pour le mandat 2024-2027

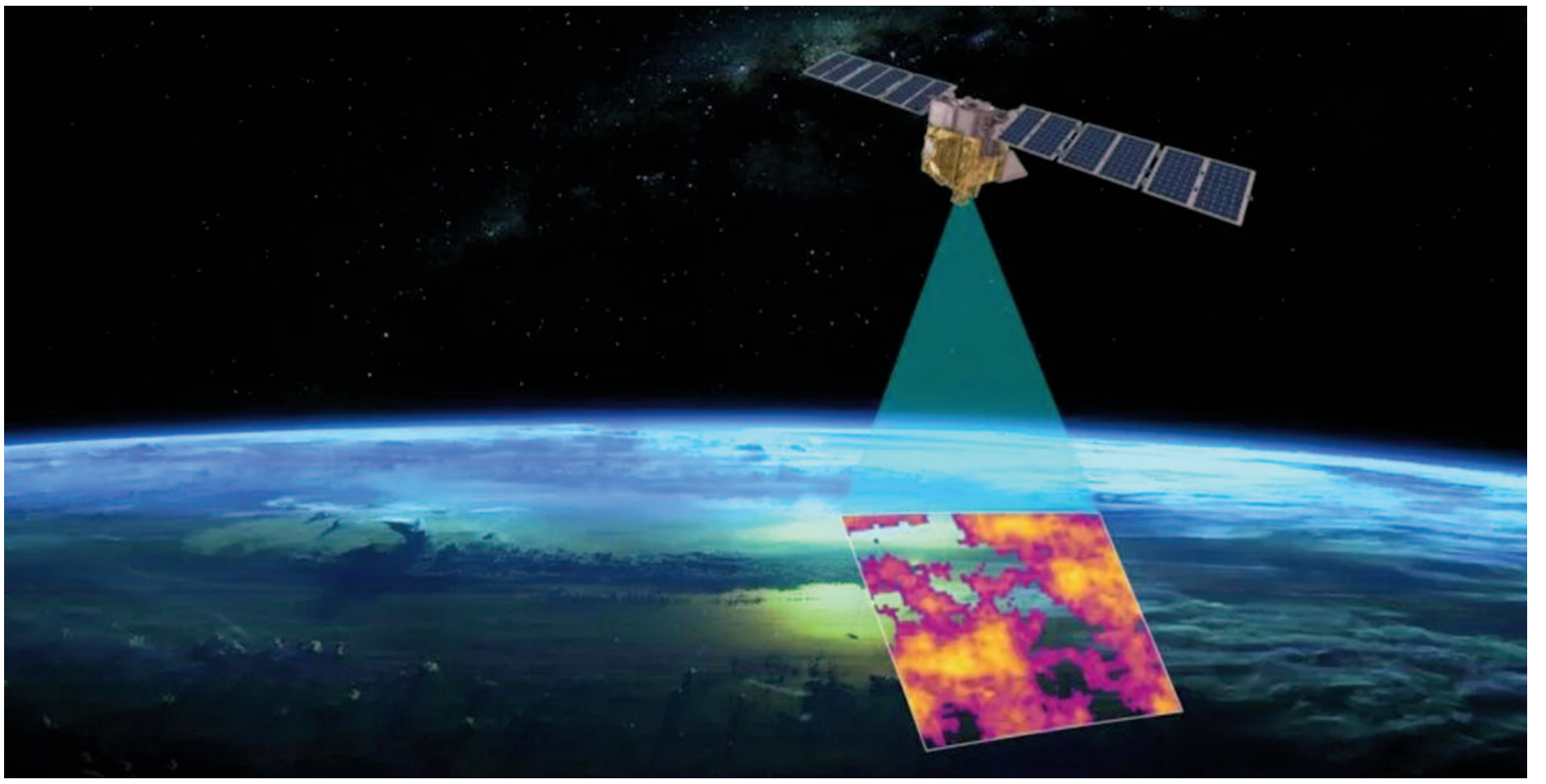
LE NOUVEAU président de l'Union nord-africaine de football (UNAF), l'Egyptien Jamal Allam, ainsi que les vice-présidents, l'Algérien Walid Sadi et le Libyen Abdelhakim Al-Shalmani, ont pris leurs fonctions pour le mandat 2024-2027, a indiqué samedi la Fédération algérienne de football (Faf). «Cette installation a eu lieu en conformité avec la décision du comité exécutif prise le 29 décembre 2023, en présence de représentants de la Confédération africaine de football», a précisé le communiqué de la FAF. Pour rappel, le Comité exécutif de l'UNAF avait désigné, en décembre dernier, Sadi comme président de la Commission des compétitions de l'instance pour l'année 2024. La FAF a déjà donné son accord à l'UNAF pour l'organisation de deux tournois en Algérie. Tout d'abord, il y aura le Tournoi pour les jeunes joueurs, nés en 2007, et qui se déroulera du 24 au 30 avril 2024. Puis il y aura le Tournoi qualificatif pour la Ligue des champions des clubs féminins, programmé du 22 au 31 août 2024.

DÉCÈS D'UN SUPPORTEUR DE L'USM ANNABA : LES CONDOLÉANCES DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

LE PRÉSIDENT de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé, hier, ses sincères condoléances et l'expression de ses profonds sentiments de compassion suite au tragique accident qui a fait un mort et plusieurs blessés parmi les supporteurs de l'équipe de football de l'USM Annaba. « C'est avec une profonde affliction et tristesse que j'ai appris la nouvelle du tragique accident du bus de supporteurs de l'USM Annaba. Je tiens à adresser mes sincères condoléances et l'expression de mes profonds sentiments de compassion à la famille du supporteur décédé et à toute l'équipe de l'USM Annaba, priant Allah Tout-Puissant de combler le défunt de Sa sainte miséricorde et de l'accueillir en Son vaste paradis, et souhaitant un prompt rétablissement aux blessés », a écrit le président de la République sur son compte.

LIGUE DES CHAMPIONS (5E JOURNÉE), ASEC MIMOSAS- SIMBA FC : LAHLOU BENBRAHAM AU SIFFLET

L'ARBITRE international algérien Lahlou Benbraham a été désigné par la CAF pour diriger le match entre la formation ivoirienne de l'ASEC Mimosas et l'équipe tanzanienne de Simba SC, prévu le vendredi 23 février à 20h00 (heures algériennes) au stade Felix Houphouët-Boigny (Abidjan) pour le compte de la 5e journée de la phase de poules de la Ligue des champions, a indiqué la Fédération ivoirienne de football (FIF). Le directeur de jeu algérien, Lahlou Benbraham sera assisté par ses deux compatriotes, Abbes Akram Zerhouni et Adel Abane. Le quatrième arbitre est l'Algérien Nabil Boukhalfa. Le commissaire du match est le Burkinabé Yameogo Koudougou David.



Google va traquer les émissions de méthane avec un satellite, de l'IA et des algorithmes

Le méthane issu de l'activité humaine représente près de 30 % des émissions affectant le climat. Pour dresser une carte de ces dernières, Google s'est associé à une ONG environnementale avec l'objectif de retrouver les sources des fuites.

Google est une entreprise tentaculaire, et ses activités ne se limitent évidemment pas à son moteur de recherche. Ayant pris des engagements en termes écologiques, la firme de Mountain View investit massivement dans divers partenariats et dans le développement d'options pour les utilisateurs en date. Dans une récente publication réalisée sur son blog, Google a annoncé un nouveau partenariat avec un objectif bien précis.

Cartographier les fuites de méthane

Le méthane est un gaz massivement rejeté par les activités humaines. Un tiers des émissions provient de l'élevage intensif, le reste venant d'autres activités telles que la riziculture et, plus récemment, des lancements orbitaux. Mais le véritable problème, c'est que le méthane dispose d'un pouvoir de réchauffement plus de 80 fois supérieur au dioxyde de carbone selon un rapport de l'ONU.

En s'associant à Google, l'Environmental Defense Fund souhaite pouvoir identifier précisément l'origine des fuites émettrices, afin de permettre une action rapide et localisée.

« En alimentant les algorithmes de détection de méthane avec le Cloud Computing et en appliquant l'IA à l'imagerie satellite pour identifier les infrastructures pétrolières et gazières dans le monde entier, notre objectif est d'aider l'EDF à quantifier et à retracer les émissions de méthane jusqu'à leur source. », indique Google dans sa publication.

Pour concrétiser cette idée, l'EDF mettra très prochainement en orbite le satellite MethaneSat, qui fera quinze fois le tour de la Terre chaque jour à une altitude de 563,27 kilomètres. Ce satellite va embarquer une IA de détection, dont les algorithmes devront suivre le chemin parcouru par les émissions à partir d'un endroit précis et trouver l'origine des fuites ou plus globalement des émissions.

Des résultats précis publiquement accessibles

La combinaison des technologies Google devrait permettre de donner naissance à des cartographies détaillées, qui seront ensuite accessibles sur Google Earth et le site de l'ONG partenaire.

Les chercheurs et les différentes organisations pourront donc se servir des données, qui ont vocation à être extrêmement précises.

Si tout fonctionne correctement, l'IA détectera les panneaux, les trottoirs ou encore le nom des routes à partir des données de Maps, et d'autres algorithmes viendront identifier les infrastructures comme les puits, les zones de stockage, ou encore les pompes.

Le lancement du satellite est prévu début mars, et il sera envoyé dans l'espace proche à bord d'une fusée Falcon 9 de SpaceX.

L'accès public aux informations et aux cartes devrait débuter en fin d'année. Google précise que les utilisateurs pourront se servir d'autres ensembles de données accessibles pour étudier précisément certains coins du Globe.

Surprise, Google lance déjà les versions Gemini 1.5 et 1.5 Pro de son robot conversationnel, alors quoi de neuf ?

Google a annoncé,le lancement de Gemini 1.5, nouvelle génération de son modèle IA, avec des performances améliorées. Gemini 1.5 Pro fait aussi son apparition, avec de solides capacités de compréhension de contexte long.

À peine quelques jours après avoir changé Bard en Google Gemini, le géant au moteur de recherche a dévoilé, jeudi, ses dernières avancées en intelligence artificielle, le modèle Gemini 1.5. En mettant l'accent sur la compréhension du contexte long, celui-ci élargit sa capacité de traitement des informations. Gemini 1.5 Pro, un modèle de taille moyenne que Google dévoile en parallèle, s'aligne sur les performances de Gemini 1.0 Ultra, mais en consommant moins de calcul. Voyons tout cela plus en détail.



Des performances spectaculaires pour Gemini 1.5

Commençons par évoquer Gemini 1.5. L'ambition de Google n'est pas maigre : l'entreprise veut « révolutionner son approche de l'IA », avec une nouvelle génération qui affiche des performances améliorées, soutenues par une architecture de Mélange d'Experts (MoE), qui permet d'augmenter la précision du modèle et son nombre de paramètres. Plus précisément, ce modèle MoE divise le réseau neuronal en « experts », ce qui va optimiser l'efficacité du modèle en activant de façon sélective les voies expertes les plus pertinentes. C'est une approche pionnière chez Google, qui permettra donc à Gemini 1.5 d'apprendre des tâches complexes plus rapidement, tout en maintenant la qualité. La version Pro, comparable au modèle Ultra 1.0, doit, elle, briller dans sa compréhension du contexte long, en traitant jusqu'à 1 million de jetons. Les gains d'efficacité permettent une itération plus rapide, et un déploiement facilité. Concernant Gemini 1.5, on peut évoquer une avancée majeure et une possibilité pour les développeurs et entreprises d'étendre leur rayon d'action dans le domaine de l'IA.

D'énormes quantités de données traitées en une seule fois pour Gemini 1.5 Pro

Google propulse son premier modèle multimodal, avec des tests préliminaires autour de Gemini 1.5 Pro. Celui-ci propose une fenêtre contextuelle standard de 128 000 jetons, comparable au modèle Ultra 1.0.

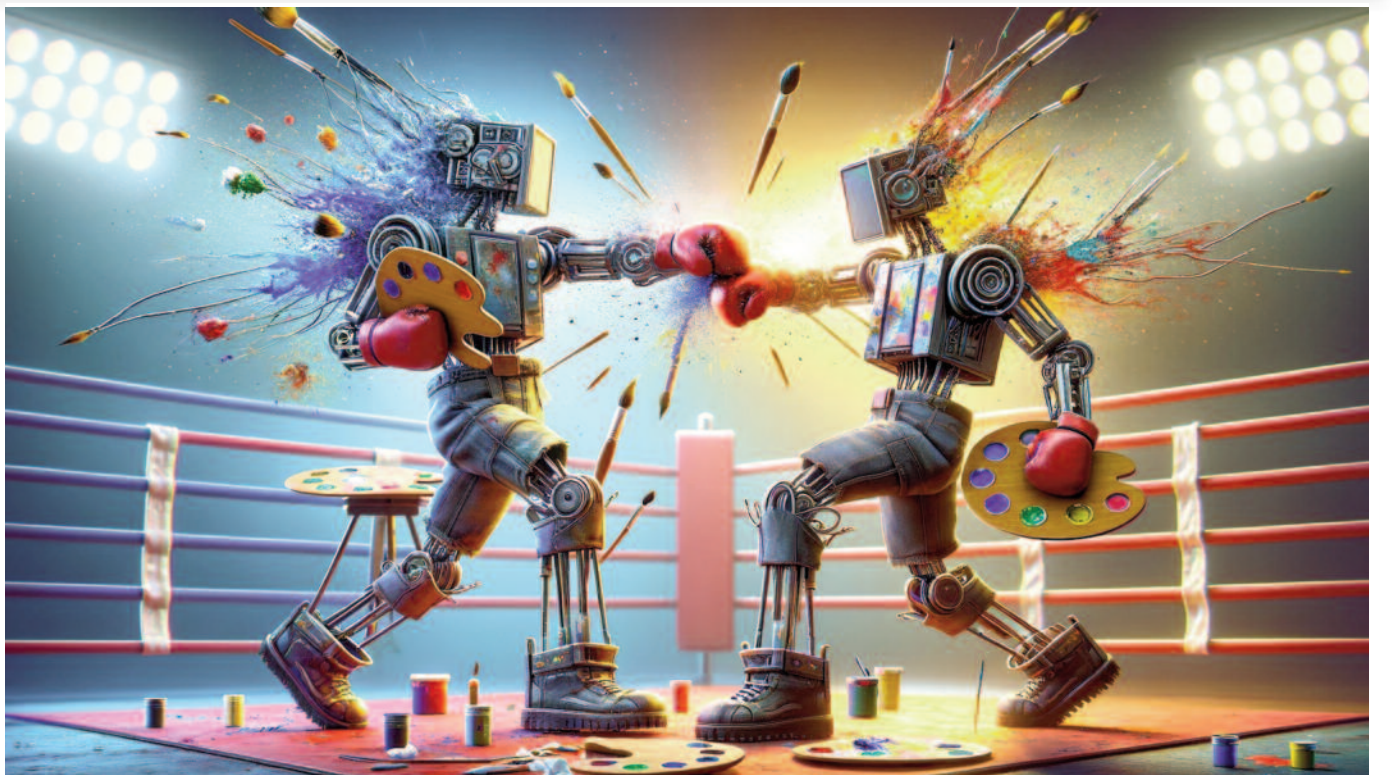
Nous évoquions une fenêtre contextuelle allant jusqu'à 1 million de jetons. Cette capacité permet au modèle de traiter 1 heure de vidéo, 11 heures d'audio, des bases de code de plus de 30 000 lignes ou plus de 700 000 mots, le tout en seule fois. Les perspectives sont franchement prometteuses.

Google essaie aussi de rassurer sur la sécurité et l'éthique dans le développement de ses modèles IA. Les tests rigoureux garantissent une évaluation approfondie des risques, intégrant les enseignements dans les processus de gouvernance et de développement.

Depuis la version 1.0 Ultra, la société s'est engagée à améliorer la sécurité, testant des techniques de Red Teaming, pour évaluer les risques potentiels de piratage. À noter que Gemini 1.5 Pro est disponible dès ce jeudi 15 février en préversion limitée via AI Studio et Vertex AI, pour les développeurs et entreprises.

DALL·E 3 vs Midjourney : le duel des intelligences artificielles génératives

ChatGPT, DALL·E, Midjourney, Bard, Stable Diffusion… On ne sait plus où donner de la tête entre les intelligences artificielles génératives qui inondent nos écrans. Parmi celles qui permettent de créer des visuels, les leaders sont sans conteste Midjourney et DALL·E 3. Les deux ont un fonctionnement similaire : il suffit d'écrire une instruction appelée « prompt » en langage naturel pour que des images soient produites.



DALL·E 3, en bref

Lancé le 5 janvier 2021, DALL·E est le pionnier en matière dintelligence artificielle génératrice d'images. Il a été développé par OpenAI, qui est également à l'origine du célèbre ChatGPT, intelligence artificielle conversationnelle. DALL·E 3 est la version actuellement disponible.

Il n'est pas nécessaire d'installer quoi que ce soit pour utiliser DALL·E 3, vous pouvez vous servir de n'importe quel navigateur pour vous connecter à votre compte OpenAI (obligatoire). Celui-ci donne accès à DALL·E 3, mais aussi à ChatGPT 4. Comme ce dernier, DALL·E 3 comprend le langage naturel. Il suffit, dans le champ de saisie, de décrire de façon détaillée l'image que l'on souhaite produire : sujet, environnement, luminosité, format, style…

Jusqu'à l'automne 2023, DALL·E 3 créait quatre visuels pour un seul prompt. Désormais, il n'en génère que deux à la fois. Et si les serveurs sont saturés, il peut arriver exceptionnellement qu'il n'en propose qu'un. Lorsque la génération est terminée, vous pouvez voir les images en gros plan et les télécharger. Il est possible de les télécharger également (en résolution maximale) sans même les agrandir. Vous souhaitez une nouvelle génération d'images d'après le même prompt ? C'est faisable en un clic.

Midjourney, en bref

Midjourney est apparu bien après DALL·E 3, puisque sa version bêta est sortie en juillet 2022. Contrairement à DALL·E, Midjourney n'est pas disponible directement depuis un navigateur. Cette IA est en réalité un robot qui fonctionne sur un serveur Discord. Il faut donc, pour l'utiliser, avoir un compte Midjourney et un compte Discord. Il n'existe pas d'interface dédiée.

Midjourney comprend également le langage naturel, mais il est plus à l'aise avec des mots-clés qu'avec des phrases construites. Comme pour son concurrent, c'est dans le prompt que vous pouvez indiquer tout ce qui va composer l'image. Pour que Midjourney sache que vous lui demandez la génération d'une image, le prompt doit impérativement commencer par l'invite /imagine.

L'IA génère alors 4 images. Si vous souhaitez en télécharger une en format supérieur, vous devez effectuer un « Upscale » en utilisant le bouton prévu à cet effet. Et comme pour DALL·E 3, vous pouvez demander une nouvelle génération de 4 images à partir du même prompt.

DALL·E 3 et Midjourney, le match

Le tarif : égalité

Comme toutes les intelligences artificielles génératrices d'images, DALL·E 3 et Midjourney ont finalement supprimé l'accès aux offres gratuites sans limitation de fonctionnalités.

Cependant, il est possible d'utiliser le moteur de DALL·E 3 gratuitement avec Bing Chat et Bing Image Creator, à condition d'avoir un compte Microsoft. Toutes les fonctionnalités, particulièrement celles qui impliquent d'uploader vos propres fichiers, ne sont pas disponibles via cette interface, mais vous pouvez quand même profiter de la puissance de DALL·E 3 sans débourser un centime. Cet accès gratuit compense le fait que le tarif de l'abonnement à ChatGPT Plus, qui inclut DALL·E 3, soit à 20 dollars par mois, hors taxes, avec une limite de 40 images générées toutes les 4 heures.

Midjourney n'a plus aucune offre gratuite, mais le tarif mensuel de l'abonnement de base est de 8 dollars par mois hors taxes (avec paiement annuel) ou 10 dollars par mois hors taxes (avec paiement mensuel). L'abonnement à Midjourney fonctionne sur un système de temps de génération. Avec un abonnement de base, vous avez droit à 3,3 heures mensuelles, soit environ 200 générations d'images. On apprécie la possibilité d'acheter du « temps » supplémentaire, à 4 dollars l'heure, à condition d'avoir une offre payante en cours.

L'ergonomie : avantage DALL·E 3

Pour se servir de Midjourney, il est impératif d'avoir un compte Midjourney et un compte Discord. Même si ce système de messagerie instantanée est plutôt intuitif, il impose une prise en main spécifique.

Ensuite, l'utilisation du robot lui-même n'est pas complexe non plus, mais ici encore, elle demande un petit apprentissage pour savoir rédiger un prompt et, de façon facultative, recourir aux paramètres de l'IA. Avec DALL·E 3, rien de tout ça. Il est disponible directement depuis un navigateur. Rien à assimiler de particulier, il suffit d'écrire son instruction dans le champ de saisie, en langage naturel.

Autre avantage de DALL·E 3 : il comprend très bien le français. Il est possible d'utiliser le français dans Midjourney également, mais les résultats, surtout sur les prompts complexes, peuvent être décevants en comparaison de ceux obtenus avec l'anglais. Et comme DALL·E 3 « parle » un langage naturel, vous pouvez lui donner des directives pour modifier les images qu'il vient de générer, pas besoin de reprendre le prompt depuis le début.

Enfin, lorsqu'une image vous convient parmi celles générées par Midjourney, vous devez passer par le mode « Upscale » pour pouvoir l'enregistrer en bonne résolution. Dans DALL·E 3, l'enregistrement peut se faire sans agrandissement préalable, directement depuis l'aperçu des visuels.

Les fonctions bonus : avantage Midjourney

On peut dire que DALL·E 3 a les défauts de ses qualités. Il est ergonomique et intuitif. Mais il passe de ce fait à côté de fonctionnalités avancées que l'on trouve chez Midjourney. Les paramètres, pour commencer, permettent de peaufiner un prompt (ratio, qualité…) ou d'enregistrer ses réglages favoris/récurrents. Avec les multi-prompts, vous pouvez pondérer les éléments du prompt et accorder plus d'importance à l'un ou à l'autre. Les permutations, quant à elles, donnent la possibilité d'interchanger certaines parties du prompt pour générer autant d'images que de combinaisons possibles. Par exemple, pour la photo d'une voiture, vous pouvez générer autant de photos que les couleurs que vous avez préparamétrées pour sa carrosserie.



Midjourney et DALL·E 3 sont en revanche à égalité quant au fait d'uploader ses propres photos, pour en générer de nouvelles ou pour en extraire un prompt réutilisable.

Le rendu : avantage Midjourney

La résolution : avantage Midjourney

Par défaut, les images générées par Midjourney sont au format 1024 x 1024 pixels. C'est le cas également avec DALL·E 3. Mais avec Midjourney et l'outil « Upscale », vous pouvez atteindre 2048 x 2048 pixels (Upscale 2x), voire 4096 x 4096 pixels (Upscale 4x). DALL·E 3, quant à lui, permet de forcer la taille des images à 1024 x 1792 pixels ou 1792 x 1024 pixels, pas plus.

En revanche, les deux IA sont à égalité quant à la possibilité de jouer avec le ratio de l'image : 2:3, 3:2, 16:9…

Le réalisme : avantage Midjourney

Les deux AI permettent, en maniant correctement les prompts adaptés, de produire des photos bluffantes parfois. Mais le point va ici définitivement à Midjourney. D'abord avec l'instruction « photo réaliste » qui, dans DALL·E 3, vous garantit un résultat tout sauf réaliste…

C'est le prompt « photo naturelle et amateur » qui permet d'obtenir des photos un tant soit peu vraisemblables, mais souvent encore un peu « cireuses ». Avec un peu d'entraînement et en multipliant les générations, on peut arriver à un résultat potable, mais Midjourney l'atteint plus rapidement et de façon plus intuitive.

DALL·E 3 vs Midjourney, le verdict

Même si, au comptage des points, Midjourney remporte haut la main ce match, DALL·E 3 n'a pas à rougir de ses performances. Il est bien plus intuitif et ergonomique et, surtout, il est utilisable par les personnes non anglophones sans perte de qualité. Le fait qu'il soit disponible gratuitement, dans ses principales fonctionnalités, est également un atout de taille. Malgré tout, le rendu final, ainsi que les outils avancés de Midjourney en font un concurrent redoutable, capable de générer des images d'une qualité exceptionnelle, malgré le temps de prise en main et d'adaptation.

Au 19ème siècle, en Grande-Bretagne, une tentative de suicide était punie par pendaison



Le christianisme a longtemps considéré le suicide comme un péché. Historiquement dans les églises chrétiennes, les gens qui ont tenté de se suicider ont été excommuniés.
À la fin du 19ème siècle en Grande-Bretagne, une tentative de suicide a été considérée comme une tentative d'assassinat et pouvait être punie par pendaison. Aujourd'hui, ni les États-Unis ni l'Europe ne considèrent la tentative de suicide comme un crime, même si aux États-Unis il pourrait y avoir des pénalités pour ceux qui tentent cet acte.

Sean Connery a eu l'occasion de jouer avec Manchester United, mais il a choisi de devenir acteur !

Sean Connery est l'un des acteurs les plus célèbres dans le monde, grâce à plusieurs rôles qu'il a interprété tout au long de sa carrière, surtout le rôle de James Bond qu'il a interprété à sept reprises.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Vous rêviez d'embarquer vers une destination inconnue ? Cette compagnie aérienne l'a fait

La compagnie Scandinavian Airlines System (SAS) propose une opération « Destination inconnue ». 1 000 passagers doivent embarquer à bord d'un avion vers un lieu mystère.

Mesdames et messieurs, bienvenue à bord de ce vol à destination de… eh bien vous verrez. C'est l'esprit dans lequel voyageront les passagers de la compagnie Scandinavian Airlines System (SAS) le 5 avril.

Le groupe scandinave a en effet proposé une aventure insolite à ses membres les plus fidèles : embarquer pour un voyage mystère. Nommé « Destination inconnue », le programme a fait plus de 1 000 enthousiastes qui s'y sont inscrits en seulement quelques minutes dès la mise en vente lundi 12 février, comme l'a annoncé la compagnie dans un communiqué.

« Un nouveau niveau d'expérience de voyage »

Le voyage est réservé aux membres du programme EuroBonus, qui ont pu utiliser leurs points de fidélité pour réserver leur place.
L'avion doit décoller de l'aéroport de Copenhague pour un voyage de trois jours. La compagnie invite les voyageurs « à explorer le concept de voler vers une destination inconnue », écrit-elle dans son communiqué.
Le vice-président exécutif et directeur commercial de SAS se dit « enthousiasmé par ce concept innovant » et espère que les passagers « se feront de nouveaux amis » pendant le voyage. Il promet aux participants « un nouveau niveau d'expérience de voyage ».
« Ce ne sont pas de simples voyages, ce sont des voyages extraordinaires », estime Paul Verhagen dans le communiqué.
Le retour est prévu pour le 8 avril. Quant aux modalités de séjour sur place, aucune information n'a été communiquée à ce sujet.

Super-héros ou vandale? "Fleximan", l'inconnu qui détruit les radars de vitesse, divise l'Italie

Un véritable phénomène. Depuis des mois, un inconnu baptisé "Fleximan" s'attaque aux radars de vitesse en Italie à l'aide d'une meuleuse électrique. Héros pour certains, vandale pour d'autres: les actions de cet homme divisent la population italienne. Les autorités, elles, mettent tout en œuvre pour tenter d'interpeller ce "justicier" de la route.

FAIRE LA GUERRE aux contraventions pour excès de vitesse: telle est la mission de "Fleximan". Ces huit derniers mois, l'homme, dont on ignore l'identité, a détruit une quinzaine de radars dans le nord de l'Italie. Le justicier cagoulé agit pendant la nuit et utilise une meuleuse électrique ("flessibile" en italien, ndlr) pour détruire les radars. Il publie ensuite les photos de ses actions sur les réseaux sociaux, où de nombreux internautes le félicitent pour son "courage".
Pour les automobilistes agacés par les amendes, cet homme est un véritable héros. Des t-shirts à son effigie ont été mis en vente sur Amazon. Et ce n'est pas tout. À Padoue, dans le nord de l'Italie, un artiste lui a dédié une "œuvre" murale.
Elle représente le personnage d'Uma Thurman dans le film "Kill Bill" avec un sabre dans une main et un radar dans l'autre. Plusieurs élus locaux ont même indirectement soutenu les actions de ce justicier de la route. "Je n'étais déjà pas convaincu par la présence d'un radar sur ma commune, et j'ai décidé de ne pas en remettre", a notamment déclaré Marco Schiesaro, maire de



Cadoneghe, dans la presse locale.

"Symbole de l'égoïsme"

Mais pour d'autres, "Fleximan" est surtout et avant tout un vandale. Les détracteurs de "Fleximan" affirment qu'il met la vie de nombreuses personnes en danger en sabotant ces infrastructures. Dans un pays où l'on dénombre en moyenne 3.000 victimes d'accidents de la route par an, les actions de "Fleximan" font forcément grincer des dents certaines personnes. À commencer par les familles des victimes, d'abord, qui dénoncent l'imprudence de cet inconnu. Mais aussi les médias italiens, qui se déchirent sur la question.
"Robin des Bois volait aux riches pour donner aux pauvres. Fleximan vole des vies.
Ce n'est pas un héros, mais un nouveau symbole de l'égoïsme", fustige par exemple le Corriere della Sera, le premier journal du pays. Libero, média proche de la majorité gouvernementale ultra-conservatrice, parle, lui, d'un acte de "résistance" contre "les bureaucrates et les moralistes". "Ces gens sont des criminels", déclare de son côté Antonella Argenti, maire de Villa del Conte, qui assure que plusieurs "Fleximan" sont actifs dans la région. "Mais nous devrions aussi écouter les acclamations qu'ils reçoivent - les radars sont des instruments de répression", ajoute-t-elle.

L'Italie, le pays des radars

Pour tenter de calmer la grogne au sein de la population, les autorités italiennes ont annoncé que les radars endommagés n'allaient pas être immédiatement réparés. L'Italie est le pays d'Europe qui compte le plus grand nombre de radars sur ses routes. Un chiffre estimé à plus de huit mille. C'est plus de deux fois plus qu'au Royaume-Uni et en Allemagne, qui en comptent respectivement 4.000 et 3.800. Les Pays-Bas ne compteraient "que" 650 radars fixes.
En Italie, pour un excès de vitesse entre 10 et 40 km/h, vous déboursez entre 168 et 674 euros. La contravention peut même monter jusqu'à 898 euros si l'infraction a lieu après 22 heures.
Malgré une certaine popularité dans le pays et un intérêt des élus locaux pour ses revendications, "Fleximan" est activement recherché par la police italienne.
Comme ils l'indiquent à l'AFP, les carabiniers sont à pied d'œuvre "nuit et jour" pour tenter de l'interpeller. Mais d'autres citoyens ont suivi le mouvement et s'attaquent à leur tour aux radars de vitesse. Dans la région de Verbano, un ouvrier du bâtiment de 50 ans, sans femme ni enfant, a été arrêté pour avoir renversé un radar, rapporte la presse italienne.

Un "monde perdu" de lagunes cristallines peuplées de bactéries découvert dans le désert *d'Atacama*



Le désert d'Atacama regorge de lagunes cristallines peuplées de bactéries

"Cela ne ressemble à rien de ce que j'ai vu ou, pour être exacte, à rien de ce que les scientifiques ont vu". Ainsi s'exprime le Pr Brian Hynek, géologue à l'université du Colorado à Boulder (États-Unis), encore soufflé par l'émotion de sa découverte.

Aux côtés de la microbiologiste Maria Farías, cofondatrice de la société de conseil en environnement PunaBio, le chercheur et aventurier a parcouru plusieurs kilomètres à pied dans le paysage aride du désert d'Atacama avant d'apercevoir les lagunes – d'abord repérées "par hasard" sur des images satellites (communiqué).

Un "autre monde" posé en plein désert

Devant leurs yeux ébahis s'étendait un patchwork de lagunes cristallines et de vastes plaines salées, comme un "autre monde" posé en plein désert au nord-ouest de l'Argentine [vidéo ci-dessous]. Plus étonnant, ces piscines naturelles étaient tapissées d'étranges monticules de roche teintés de vert, que les chercheurs ont identifié comme étant des "stromatolites", c'est-à-dire des proliférations de La Puna de Atacama est un immense plateau situé à plus de 3660 mètres au-dessus du niveau de la mer, à la frontière entre l'Argentine et le Chili, précisent nos confrères de LiveScience (12 décembre 2023).

L'altitude élevée, la sécheresse et le soleil brûlant y forment un "environnement hostile où peu de plantes et d'animaux survivent". Constitué d'une douzaine de bassins d'eau cristalline peu profonde entourés de montagnes, le nouvel écosystème digne d'une autre galaxie s'étend sur une dizaine d'hectares de désert, détaille le communiqué : "c'est tout simplement incroyable que l'on puisse encore trouver des choses non documentées comme celles-là sur notre planète", s'est étonné le Pr Hynek.

Premières formes de vie sur Terre – et sur Mars ?

Mais le plus incroyable réside dans les monticules verdâtres d'environ 4,6 m de diamètre et plusieurs mètres de haut, plongés dans l'eau salée et acide des lagons translucides. Ces structures vivantes offrent en effet "une fenêtre sur les premiers stades de la vie sur Terre et peut-être même sur la vie ancienne sur Mars", d'après les chercheurs impliqués.

Les observations préliminaires indiquent qu'il pourrait s'agir de "stromatolites" – des communautés complexes de microbes dont les excrétions se solidifient en couches de roche – "semblables à celles qui existaient pendant une période de l'histoire de la Terre appelée l'Archéen (il y a 4 milliards à 2,5 milliards d'années), lorsque l'atmosphère ne contenait pas d'oxygène", compare LiveScience. Si les stromatolites se forment encore aujourd'hui dans divers habitats marins et d'eau douce, ils sont toutefois "beaucoup plus petits que leurs homologues anciens", poursuivent nos confrères. Or, les monticules des lagunes d'Atacama, eux, "ont une taille proche de celle des stromatolithes archéens", lesquels pouvaient atteindre six mètres de haut. De plus, le nouvel écosystème est principalement constitué de gypse, à l'instar des stromatolites fossilisés.

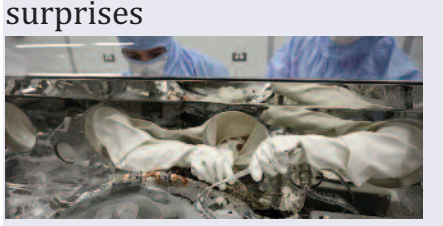
Un site menacé par l'extraction du lithium

"Brûlées par des radiations solaires extrêmes", les collines immergées d'Atacama abritent deux types de microbes : à l'extérieur, des couches de cyanobactéries (bactéries réalisant la photosynthèse), et au cœur des monticules, "des communautés d'organismes unicellulaires appelées archées", distingue LiveScience.

"Si la vie a évolué sur Mars jusqu'au niveau des fossiles, elle aurait ressemblé à cela", assure le Pr Hynek. "Comprendre ces communautés modernes sur Terre pourrait nous éclairer sur ce que nous devrions rechercher lorsque nous chercherons des caractéristiques similaires dans les roches martiennes." Mais il faudra faire vite : le site est situé sur une concession où a été autorisée l'extraction du lithium ! "Tout cet écosystème unique pourrait disparaître en quelques années", s'inquiète le chercheur. "Nous espérons pouvoir protéger certains de ces sites, ou au moins examiner en détail ce qui s'y trouve avant qu'il ne disparaisse ou ne soit perturbé à jamais."

"Nous pensons que ces monticules se développent en fait à partir des microbes, comme c'est le cas dans les plus anciens d'entre eux." Pr Hynek

L'analyse des premiers échantillons de l'astéroïde Bennu révèle de grandes surprises



Les chercheurs de la mission OSIRIS-REx ont révélé les premiers résultats d'analyse de l'astéroïde Bennu. Les échantillons ramenés sur Terre montreraient des traces de molécules organiques (riches en carbone).

Aucun article scientifique officiel n'a encore été publié et pourtant, lundi 11 décembre, la communauté scientifique a obtenu une première description détaillée des échantillons de l'astéroïde Bennu rapportés par le vaisseau spatial OSIRIS-REx de la Nasa il y a deux mois. Lors de la réunion d'automne de l'Union géophysique américaine (UGA), à San Francisco, le chercheur chargé de la mission a révélé avoir découvert des traces de molécules organiques (riches en carbone) dans les premiers échantillons analysés, révèle Live Science, dans un article publié le 14 décembre. Ces morceaux proviennent du couvercle extérieur de la capsule d'échantillons et sont vieux d'environ 3 milliards d'années. "Nous avons définitivement des restes hydratés et riches en matières organiques du premier système solaire, ce qui est exactement ce que nous espérions lorsque nous avons conçu cette mission il y a près de vingt ans", a déclaré Dante Lauretta, chef de la mission et planétologue à l'université d'Arizona.

Une teneur en eau encore plus élevée que les prédictions ?

Selon lui, les particules analysées sont de couleurs foncées et sont constituées de rochers bosselés de taille centimétrique et millimétrique à la texture rugueuse. "Ils s'accrochent à tout ce avec quoi nous les touchons !", s'est étonné Dante Lauretta. Les analyses spectroscopiques ont également révélé une signature spectrale dominante bleue. Une teinte encore inexpliquée, qui pourrait signifier que les roches contiennent encore plus d'eau que ce que les scientifiques avaient initialement prédit. "La mission d'échantillonnage d'astéroïdes OSIRIS-REx de la Nasa, chargée de trouver des indices sur les origines de la vie sur notre planète, est revenue sur Terre après un voyage de sept ans à l'autre bout du système solaire", rapportait Live Science dans un article publié le 24 septembre 2023.

Le plus gros échantillon d'astéroïde encore jamais collecté

Il s'agit de la première mission américaine à prélever un échantillon d'un astéroïde. "C'est seulement le troisième retour d'un échantillon d'astéroïde sur Terre".



Est-ce que le poumon peut se régénérer ?

Tabac, pollution, maladie respiratoire... Est-ce que nos poumons ont la même capacité de se régénérer que le foie ?

Tous les jours, nos poumons font un travail fabuleux : ils permettent d'approvisionner l'organisme en oxygène et d'évacuer dans l'air le dioxyde de carbone présent dans le sang pour que l'on puisse respirer. "Nos poumons se génèrent jusqu'à l'âge de 2 ans environ. Après l'âge de 2 ans, on vit avec notre "capital poumon" et on ne fera que perdre de la capacité pulmonaire au fur et à mesure des années. Voilà pourquoi les maladies infantiles sont très importantes à prévenir, dépister ou traiter pendant ces deux années majeures pour le reste de la vie", nous explique d'emblée le Pr Jésus Gonzalez, pneumologue au CHU Pitié-Salpêtrière. Au fil de la vie, le poumon est exposé à des irritants (tabac, pollution...) ou à des maladies respiratoires qui altèrent les cellules pulmonaires. Un poumon abîmé peut-il se régénérer ?

Le poumon peut-il repousser ?

On ne peut pas parler de régénération comme le foie par exemple, car ça sous-entendrait qu'une partie du poumon peut "repousser" après avoir été détruite ou que les cellules pulmonaires sont capables de se multiplier. Le poumon est donc un organe qui ne se régénère pas. "En revanche, le poumon cicatrise et peut guérir de lésions encore réversibles ou d'agressions qu'il subit", rapporte le Pr Gonzalez. Concrètement :

► Même si on perd définitivement une petite partie du poumon, on peut aller vers une récupération et une vie quasi normale. "Disons qu'on a un tel capital poumon que l'on peut "se permettre" d'en perdre un peu", résume notre interlocuteur.

► Quand trop de poumon a été détruit définitivement et que les cellules sont remplacées par des trous (en cas de maladies chroniques comme l'emphysème pulmonaire ou la BPCO (bronchite chronique) par exemple), c'est irréversible et la fonction respiratoire ne pourra pas s'améliorer. "Le grand désespoir de la communauté médicale, c'est qu'on voit les malades trop tard, déplore-t-il. Puisque naturellement, le poumon ne se régénère pas, l'un des grands axes de recherche menée actuellement au CHU de Montpellier travaille sur la fabrication de tissus pulmonaires sur des matrices grâce aux cellules totipotentes (cellules souches capables de former un organisme complet ou autonome)".

Se nettoie-t-il quand on arrête de fumer ?

Le tabagisme (passif ou actif) est toxique pour le poumon et est à l'origine de multiples maladies, notamment pulmonaires (BPCO, cancer du poumon...). Quand on dépasse un certain temps de tabagisme, c'est trop tard et on ne peut plus récupérer de fonction respiratoire. "En revanche, en arrêtant de fumer tôt, soit avant de 40 ans, un patient atteint de BPCO que l'on découvre au stade de bronchite chronique (anciennement stade 0) ou au stade 1 (atteinte modeste) peut faire disparaître l'inflammation des bronches et récupérer de la fonction respiratoire", prévient notre interlocuteur. Cette découverte a été montrée dans une étude publiée dans la revue scientifique Nature : des chercheurs britanniques ont étudié les poumons de 16 fumeurs par biopsie et les ont comparés aux poumons de non-fumeurs et d'anciens fumeurs. Ils ont ensuite séquencé les génomes des cellules épithéliales bronchiques (qui recouvrent les bronches) et ont montré que chez une personne ayant arrêté de fumer il y a longtemps, 40% des cellules sont saines, ce qui représente un ratio similaire à celui des poumons d'un non-fumeur.

Le poumon récupère-t-il après un Covid ?

La Covid s'attaque principalement au système respiratoire et altère les poumons. En cas de forme bénigne et sans facteurs de risque (âge avancé, tabac, maladies respiratoires chroniques...), les poumons guérissent et le patient retrouve généralement sa capacité à respirer normalement. Dans le cas de forme sévère, la cicatrisation des lésions pulmonaire est plus difficile, mais reste possible "Le mécanisme de cicatrisation et de récupération a été beaucoup observé pendant la pandémie de Covid-19 où nous avons vu la fonction pulmonaire de malades avec des agressions pulmonaires très agressives s'améliorer. Nous suivons encore ces malades à 3 ans et nous sommes encore impressionnés de la capacité de cicatrisation et de retour à la meilleure normalité d'un poumon", décrit notre intervenant. Chez certains sujets, des exercices de rééducation respiratoire sont nécessaires pour retrouver de la souplesse pulmonaire et aider à rétablir les poumons.

Quels sont les aliments les plus riches en vitamine B ?



EN PARTICIPANT au métabolisme des protéines, les vitamines du groupe B sont impliquées dans la production d'énergie. Voilà comment faire le plein en cas de fatigue. Il n'existe pas une seule vitamine B mais toute une famille, c'est pourquoi nous parlons de vitamines du groupe B (B1, B2, B3, B5, B6, B8, B9, B12…). Ces vitamines interviennent dans la synthèse des neurotransmetteurs et dans le développement du système nerveux. Les vitamines du groupe B participent au métabolisme des protéines et sont, par conséquent, impliquées dans la production d'énergie. Voici les aliments les plus riches en vitamine B, pour un fonctionnement optimal de votre organisme.

La levure de bière, une des sources la plus complètes de vitamine B

"La levure de bière est une excellente source de vitamines du groupe B, mais aussi l'une des plus complètes (B1, B2, B3, B5, B6, B9 et B12)." La levure de bière sous forme de comprimés par exemple a une teneur moyenne de 18,5 mg/100 g de vitamine B3, de 5,4 mg/100 g de vitamine B5 et 697 µg/100 g de vitamine B9 ou folates. "La levure de bière se trouve sous forme de paillettes à saupoudrer sur les salades et sur les yaourts. Ainsi, il est facile de faire une cure pour stimuler la pousse des cheveux et des ongles."

Les céréales, source de vitamine B3

La vitamine B3 ou vitamine PP aide au fonctionnement normal du système nerveux. "Les produits céréaliers, en particulier les céréales complètes, sont source de vitamine B3", indique notre spécialiste en nutrition. Il est donc recommandé de consommer du blé complet, de l'avoine, du riz sauvage, du seigle ou encore du quinoa pour ingérer des vitamines du groupe B, en particulier la B3.

Oeufs et bananes riches en vitamine B8

La vitamine B8 (biotine ou vitamine H) active les autres vitamines du groupe B, intervient dans le métabolisme des micronutriments, mais aussi au niveau des cheveux. Nous retrouvons la vitamine B8 dans le foie de viande, les légumineuses, le soja, les œufs et dans la banane.

Les abats et la viande pour les vitamines B5 et B6

Les vitamines B5 (acide pantothénique) et B6 (pyridoxine) participent à réduire la fatigue. Elles interviennent dans la synthèse d'énergie, dans le métabolisme des protéines, mais aident aussi à un fonctionnement psychologique et mental performant. La vitamine B5 est également importante pour la concentration. "Nous retrouvons principalement de la vitamine B5 dans les abats, comme le foie de veau ou les rognons, les lentilles, l'avocat, l'arachide, la noix de cajou, dans les champignons asiatiques shiitaké ainsi que dans les jaunes d'œufs." "La vitamine B6 joue un rôle important pour les phanères. En intervenant dans la division cellulaire, la vitamine B6 redonne de la force aux ongles et aux cheveux, tout en stimulant leur croissance. Elle aide à la régénération de la peau". Comme nous l'indique notre experte en diététique et nutrition, la vitamine B6 est présente en bonne quantité dans les produits céréaliers, notamment complets, mais aussi dans les viandes et les légumes secs (lentilles, haricots, pois chiches, pois cassés et fèves). Nous la retrouvons également dans la pomme de terre et le poisson.

Les légumes verts riches en vitamine B9

La vitamine B9 ou folate intervient dans la synthèse des globules rouges et dans la fabrication du matériel génétique. La vitamine B9 est particulièrement impliquée dans la croissance et le renouvellement cellulaire : elle est indispensable au développement fœtal. "Les folates sont extrêmement importants chez la femme enceinte, mais aussi chez celle qui souhaite procréer. En effet, une carence en vitamine B9 augmente les risques de spina bifida, une anomalie très grave de la moelle épinière. Chez les femmes prédisposées, une supplémentation est souvent recommandée par le médecin.







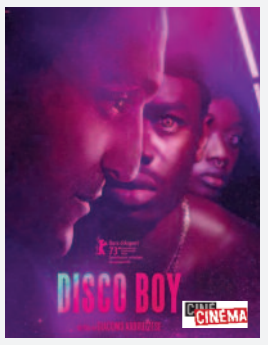




JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Série humoristique France,2023 — TF1
La tribu

21h00 Série policière France ,2024 — France 2
L'art du crime

20h55 Magazine de société France ,2024 — M6
L'école à remonter le temps

20h55 Série dramatique France,2023 — CANAL+
D'argent et de sang

20h55 Téléréalité — W9
France 2024
L'île de la tentation

21h00 Film de science-fiction — CINE+ FRISSON
États-Unis - 2002
Men in Black II

21h05 Série humoristique — 6ter
France
Kaamelott

20h50 Film d'aventures 2022 — CINE+ PREMIER
Le secret de la cité perdue

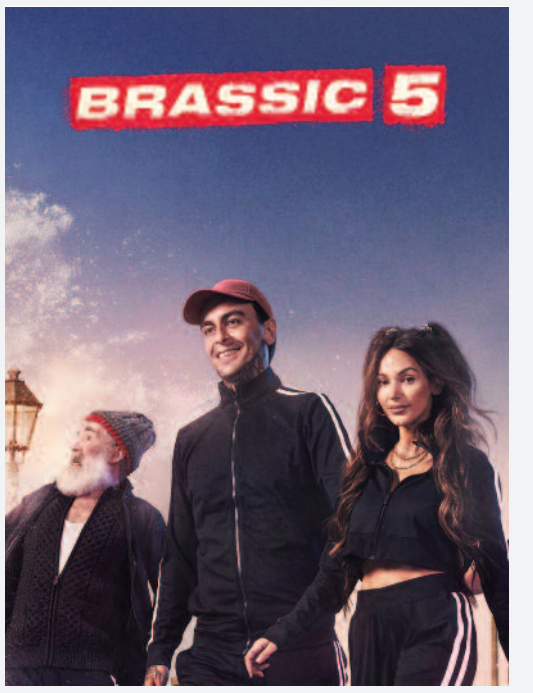
21h00 Série policière France ,2015 — C8
Commissaire Magellan

20h50 Drame France - 2023 — CINE CINEMA
Disco Boy

21h00 Film fantastique — CINE+ FAMIZ
États-Unis - 2015
Chair de poule : le film

21h00 Film d'action — TMC
États-Unis - Grande-Bretagne,2012
The Dark Knight Rises

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique Grande-Bretagne, 2023
Saison 5 Épisode 7/8

Brassic

Cardi promet à Manolito de trouver un lapin blanc pour l'anniversaire de Lola. Pour autant, la tâche s'avère plus difficile que prévu. De son côté, Carol en veut à Cardi d'avoir oublié son anniversaire de mariage.

22h17

Série d'action Royaume-Uni, 2022
Saison 2 Épisode 1/2

Gangs of London

Un an après la mort de Sean Wallace, un nouveau régime criminel règne sur Londres. Le contrôle de la drogue et des armes a changé de mains. Pour rétablir l'ordre, les Investisseurs se sont alliés au baron de l'héroïne Asif Afridi.

-Billy est arraché à sa retraite avec Jacqui pour rejoindre sa mère et se venger d'Elliot. Il tente alors de s'éclipser, mais lorsqu'il est pris, il avoue à Jacqui ce qu'il est en train de faire. Kane dit à Elliot qu'il peut voir son père.

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA					
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	
05:39	12:43	15:47	18:13	19:37	

CONSTANTINE				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
05:44	12:47	15:52	18:18	19:42

ALGER				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
05:58	13:02	16:07	18:33	19:56

OUARGLA				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
05:49	12:53	16:03	18:28	19:47

CHLEF				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
06:05	13:09	16:13	18:39	20:03

MOSTAGANEM				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
06:10	13:13	16:19	18:44	20:07

ORAN				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
06:13	13:16	16:22	18:48	20:11

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7821 – LUNDI 19 FÉVRIER 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	17°	11°
Oran	18°	9°
Constantine	13°	9°
Ouargla	22°	13°

JOURNÉE MONDIALE DE LA LANGUE MATERNELLE

Promotion du tamazight à l'université

Un séminaire national portant sur la promotion de la langue amazighe dans l'enseignement supérieur sera organisé par le Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA) le 21 février, à l'occasion de la Journée mondiale de la langue maternelle.

Organisée à l'Université Larbi-Ben M'hidi d'Oum El-Bouaghi, le séminaire intitulé « Tamazight dans le système de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique en Algérie : réalisations et perspectives » se veut, selon le HCA, une initiative importante pour le renforcement de la collaboration entre les différents acteurs impliqués dans les promotions de la langue et la culture amazighes, ainsi que la définition des orientations futures pour le développement de ce domaine.

Cet événement s'inscrit dans le cadre de la promotion du multilinguisme comme élément essentiel du développement durable. Selon les organisateurs, ce séminaire permettra de créer un espace de communication et de coordination entre les différents acteurs du secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique en Algérie. Il permettra également de mettre en exergue les efforts de l'Etat relatifs à la promotion, au développement et à la recherche dans le domaine de la langue et de la culture amazighes.

Cette initiative, première du genre, vise ainsi à réunir les recteurs des universités qui abritent les départements de langue et culture amazighes et de traduction, les responsables en charge de ces départements, le directeur du Centre de recherche en langue et culture amazighes ainsi que les directeurs des laboratoires qui consacrent leurs travaux au domaine amazigh.



Promotion du multilinguisme.

Plusieurs problématiques seront abordées et discutées à cette occasion, à l'instar de celle ayant trait à la présentation de l'état des lieux de la place de la langue amazighe dans l'université algérienne. En outre, sera également présentée une analyse des réalisations institutionnelles dans le domaine de l'éducation, de la didactique et de la recherche dans le domaine amazigh en général. Les débats porteront également sur l'intérêt que suscitent l'éducation et la recherche dans le domaine amazigh, dans toutes ses spécialités et dans toutes les variantes en usage sur le territoire national. De plus, les perspectives et les enjeux de l'enseignement de la langue amazighe dans les institutions universitaires et l'importance d'élaborer un plan national en vue de son élargissement seront au centre de la réflexion des différentes interventions des spécialistes présents à l'occasion des travaux de ce séminaire.

A cette occasion, un projet de dictionnaire numérique amazigh, sous l'égide du HCA, sera présenté pour une mise à jour et un enrichissement de son contenu par des éléments de toutes les variétés linguistiques en usage sur l'ensemble du territoire national. Il convient de noter que le programme du séminaire s'articule autour de plusieurs axes, en plus du symposium national, de la signature d'une convention de coopération et de partenariat entre le HCA et l'Université Larbi-Ben M'hidi ainsi que de la remise de dons de livres et autres publications du HCA aux institutions universitaires abritant les départements de langue et culture amazighes à Oum El-Bouaghi. Il est également prévu des expositions de livres et d'audiovisuels en langue amazighe.

Pour rappel, célébrée le 21 février de chaque année, la Journée internationale de la langue maternelle est l'occasion de célébrer la diversité linguistique et de promouvoir l'éducation multilingue afin de préserver notamment les langues vernaculaires et les dialectes menacés de disparition.

Le thème de la Journée internationale de la langue maternelle 2024 est « L'éducation multilingue, une nécessité pour transformer l'éducation ». L'Unesco, qui a décrété cette journée, aspire à contribuer à l'importance de la préservation et de la promotion de la diversité linguistique, considérée comme un élément essentiel du patrimoine culturel de l'humanité.

Sihem Bounabi

ALGÉRIE TÉLÉCOM - AADL

Signature d'une convention-cadre

ALGÉRIE TÉLÉCOM (AT) et l'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL) ont signé, hier, une convention-cadre ayant pour objectif le raccordement des sites AADL à internet par fibre optique avant même leur distribution aux citoyens, a indiqué AT dans un communiqué.

La convention-cadre, signée en présence du président directeur général d'Algérie Télécom, Adel Bentoumi, et du directeur général de l'AADL, Fouad Mokrani, vise principalement à "améliorer le cadre de vie dans les sites AADL en fournissant l'accès à internet par fibre optique et les raccorder avant même leur distribution aux citoyens".

Elle vise également à "connecter à internet haut et très haut débit, l'ensemble des pôles urbains en cours de construction, ainsi que les projets à venir".

La convention contribuera, aussi, à "accélérer le lancement des activités commerciales au niveau des sites AADL, en les dotant de connexions haut et très haut débit, favorisant ainsi le développement économique local".

S. N.

MÉDÉA

Huit blessés suite au dérapage d'un bus sur la RN1

PAS MOINS de 8 personnes ont été blessées suite au dérapage d'un bus de transport de voyageurs survenue samedi vers 20h25 sur la RN1 à hauteur du quartier Fahis dans la commune de Ksar El Boukhari, 65 km au sud du chef-lieu de wilaya, selon un communiqué de la protection civile. Selon les éléments d'information disponibles, toutes les victimes dont les âges varient entre 09 mois et 61 ans ont été secourues sur place par les éléments de la protection civile de l'unité de Ksar El Boukhari soutenus par leurs collègues du centre avancé de Adjlana.

Evacuées par les mêmes services vers l'Etablissement public hospitalier (EPH) de Ksar El Boukhari, toutes les victimes ont été prises en charge par le personnel médical et paramédical de l'hôpital où elles ont été gardées en observation mais dont l'état est jugé « stationnaire », selon la direction de l'EPH.

Le wali, Djahid Mous, accompagné du directeur de la Protection civile et du directeur de la santé et de la population s'est rendu au chevet des blessés et ses enquis sur les conditions de leur prise en charge médicale.

Nabil B.

«DZ IMMO» OUVRIRA SES PORTES LE 21 FÉVRIER

Les innovations dans la conception immobilière au menu

REGROUPANT les professionnels du secteur, le Salon de l'immobilier « DZ IMMO » ouvre ses portes du 21 au 24 février 2024, au palais des expositions de la Safex à Alger. L'occasion de donner une vision générale du marché immobilier algérien et surtout exposer les innovations dans la conception immobilière. C'est ce qu'ont annoncé les organisateurs sur leur site officiel.

Cet événement dédié aux professionnels de l'immobilier en Algérie, constitue une plateforme pour présenter et discuter des évolutions des projets immobiliers, des tendances du marché et des opportunités d'investissement dans le secteur immobilier. Il constitue également une opportunité pour les visiteurs de découvrir les offres immobilières disponibles et d'établir des contacts avec les acteurs clés de ce secteur. 80 exposants et 5 000 visiteurs sont attendus lors de Salon qui s'étalera sur une surface d'environ 3000 mètres carrés, selon les précisions des organisateurs. C'est une occasion pour mettre en avant la croissance du secteur de l'habitat en Algérie, et regrouper tous les acteurs de l'immobilier et les intervenants, selon les organisateurs.

Les dernières innovations en matière de conception immobilière seront au cœur de l'événement, à l'instar de l'utilisation des nouvelles technologies, tels que les systèmes d'automatisation domestique et le contrôle vocal, l'utilisation de matériaux de construction novateurs et respectueux de l'environnement, ainsi que l'intégration de la réalité virtuelle et augmentée pour présenter des projets et expérimenter des espaces virtuellement. Le développement du design écologique et l'utilisation de méthodes de construction durables font également partie de ces innovations. Des institutions financières qui présentent des offres de prêts immobiliers, des conseils financiers et des solutions de financement pour les projets immobiliers prendront part aussi à cet événement.

Des dizaines de participants et partenaires professionnels se réuniront également autour des thématiques et ateliers pour analyser d'une manière rationnelle les copropriétés en difficulté qui sont devenues un phénomène complexe et multidimensionnel.

Rim Boukhari

TEBBOUNE PRÉSIDE UN CONSEIL DES MINISTRES

Plusieurs dossiers importants au programme

PRÉSIDENT de la République, Abdelmadjid Tebboune, a présidé, hier, une réunion du Conseil des ministres, consacrée à l'étude et à l'examen de plusieurs dossiers importants. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la présidence de la République. La réunion a été consacrée à des exposés concernant le statut particulier et les régimes spéciaux des fonctionnaires du secteur de l'éducation nationale, en plus d'un exposé concernant le rapport d'étape sur la stratégie de numérisation.Le Conseil des ministres a également eu à suivre des exposés sur la nouvelle mission des fermes pilotes, la stratégie du secteur de l'Hydraulique pour l'eau potable et les eaux usées, outre un état des lieux sur l'organisation de la saison du Hadj 2024, est-il ajouté dans le communiqué de la présidence de la République.

M. B.